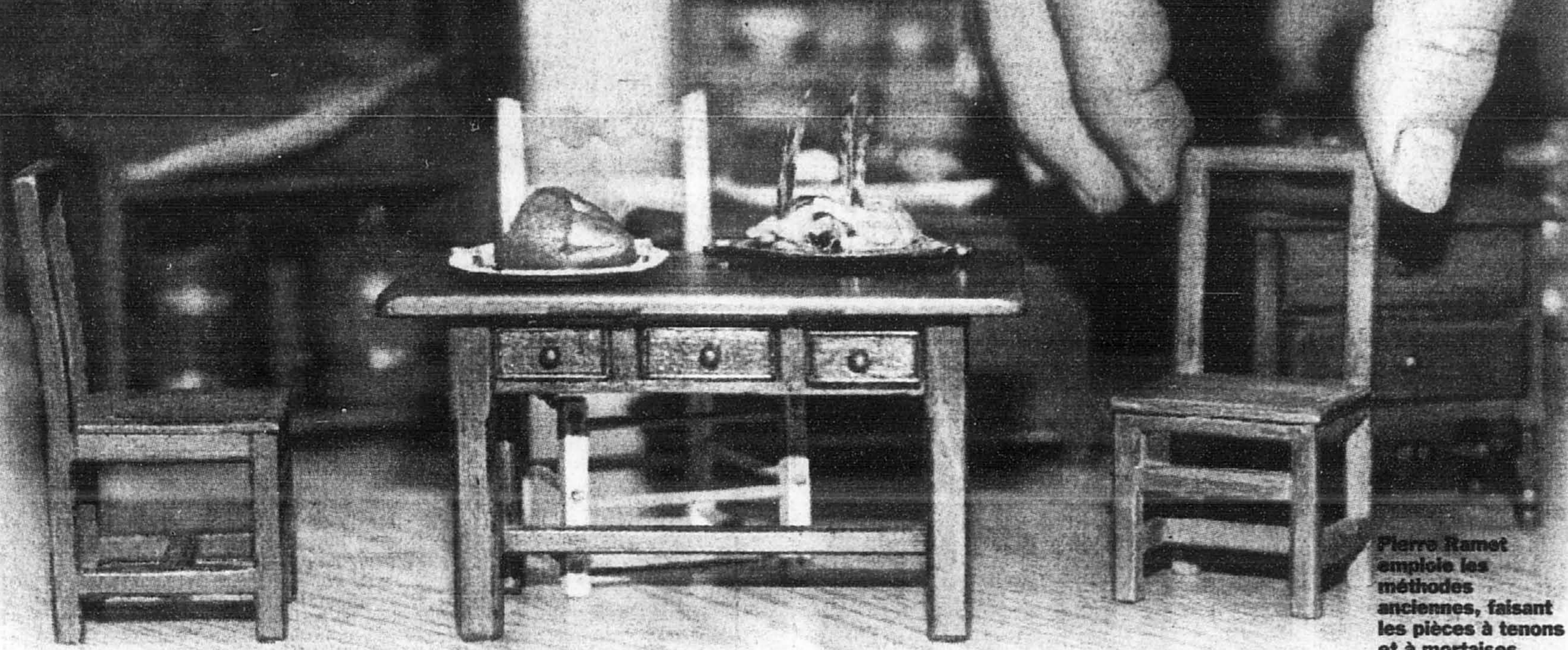


ANIMAUX / ÉCHECS / PHILATÉLIE / BRIDGE / JARDINER

LA REVANCHE DE



Pierre Ramet emploie les méthodes anciennes, faisant les pièces à tenons et à mortaises, avec de minuscules chevilles de bois. Un véritable travail de moine. Il les fait à l'échelle 1/12 : un pied devient un pouce.

Tom Pouce

DANIELLE BONNEAU

Pierre Ramet a fabriqué son premier meuble miniature pour le plaisir, il y a 20 ans... sans savoir que ça allait devenir une véritable passion.

Depuis, il passe de longues heures à reproduire, en tout petit, du mobilier que l'on retrouvait dans les maisons canadiennes-françaises au XVII^e siècle. Son souci du détail est tel qu'il emploie les méthodes anciennes, faisant les pièces à tenons et à mortaises, avec de minuscules chevilles de bois. Un vrai travail de moine.

Les meubles sont d'une incroyable précision, à l'échelle 1/12 (un pied devient un pouce). Et ils semblent si délicats qu'on ose à peine les prendre dans nos mains.

Lorsqu'il a commencé, il ne savait pas qu'il existait un marché pour ses petits bijoux. Or il a peu à peu découvert l'univers des collectionneurs de miniatures et s'est forgé une solide réputation.

« Dans ce domaine, Pierre Ramet est un des artisans les plus reconnus au Québec, révèle Martha Brosseau, une grande collectionneuse de miniatures qui a participé à la fondation de deux des trois clubs de collectionneurs établis dans la région de Montréal. Ses meubles, très convoités, sont de véritables pièces de collection. »

Les pères confectionnent depuis longtemps des maisons de poupées, plus ou moins rudimentaires, pour leurs fillettes. En Amérique du Nord, la collection de miniatures ne s'est toutefois développée qu'au milieu des années 70, devenant accessible à un plus large public. De nombreuses expositions et salons attirent les amateurs, leur offrant une variété inouïe d'articles. Tout ce qui se fait grandeur nature existe en miniature : armoires et tables, mais aussi poupées, tapis, argenterie, dentelles, services de vaisselle, couverts, papiers peints, vases, lustres, horloges, bols de fruits, téléphones, chats, chiens, etc.

Aux États-Unis, pays par excellence des collectionneurs, la collection de miniatures occupe une place de choix, non loin derrière celle des timbres, de la monnaie et des trains, à peu près au même niveau que celle des poupées. C'est tout dire.

Les aventures de Tom Pouce

Cette fascination pour le petit ne date pas d'hier. Bien sûr, les aventures de Tom Pouce, d'Alice au pays des merveilles et de Gulliver font rêver depuis long-

temps. Mais les fouilles archéologiques ont révélé que dans l'antiquité grecque, romaine et égyptienne, de même qu'au Moyen-Âge, on se plaisait à confectionner de petites figurines et différents objets lilliputiens. En Europe, durant la Renaissance, la royauté avait un faible pour les jouets, la vaisselle et l'argenterie miniatures. À cette époque, les portraits minuscules, fort populaires, portaient d'ailleurs le nom de « miniatures ». La plus ancienne maison de poupée serait allemande et daterait du XVI^e siècle. Une des plus célèbres est celle de la reine Mary, épouse de George V d'Angleterre, réalisée après la Première Guerre mondiale et exposée au château de Windsor.

Même le Musée de la civilisation, à Québec, consacre une exposition à ce sujet. Jusqu'au 12 avril, *Zoom sur les miniatures* explore différentes facettes de ce domaine fascinant. Elle présente de minuscules trésors de l'art ancien (amulettes égyptiennes, figurines précolombiennes, petits portraits européens, etc.); des

oeuvres d'art à petite échelle d'artistes contemporains; des pièces d'un grand réalisme confectionnées par des artisans (jouets victoriens, porcelaine, argenterie, maisons meublées et décorées, etc.); des maquettes réalisées par des architectes (celles du Louvre, d'Habitat 67, du Cirque du Soleil, etc.); des maquettes, des dinosaures, des véhicules et des navires miniatures conçus pour le cinéma (*Innerspace*, *Matsusalem*, etc.). Le musée traite également de l'évolution technologique qui marque notre siècle et la tendance à tout miniaturiser.

Un passe-temps

Pierre Ramet fabrique surtout des meubles d'inspiration Louis XIII et Louis XV, populaires en Nouvelle-France. Très impliqué dans divers organismes voués à la défense du patrimoine québécois, ce passe-temps lui permet d'exprimer, d'une autre façon, sa passion pour la culture traditionnelle québécoise.

Voir **LA REVANCHE** en K 2



Reproduction inspirée du plus ancien garde-manger en Amérique du Nord, que l'on peut voir au musée de l'Hôtel-Dieu, à Québec.



Armoire de style Louis XV en érable, avec des tablettes à rainures.

Pierre Ramet passe de longues heures à reproduire, en tout petit, du mobilier que l'on retrouvait dans les maisons canadiennes-françaises au XVII^e siècle.



Photos Armand Trotter

Service Liaison

Le Service Liaison est rapide, GRATUIT* et accessible 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à l'aide d'un téléphone Touch-Tone.
Composez le numéro de téléphone du Service Liaison choisi, puis au son de la voix, composez le numéro de la rubrique désirée.

Questions du jour 285.7333
• Question du jour 1
• Question sportive du jour 2

Commentaires aux chroniqueurs 285.7343

- Claude Picher 8204
- Réjean Tremblay 8205
- Pierre Foglia 8206
- Claude Masson 8207
- Nathalie Petrowski 8208

- Michel Girard 8209
- Alain Dubuc 8210
- Michel Blanchard 8211
- Louise Cousineau 8212

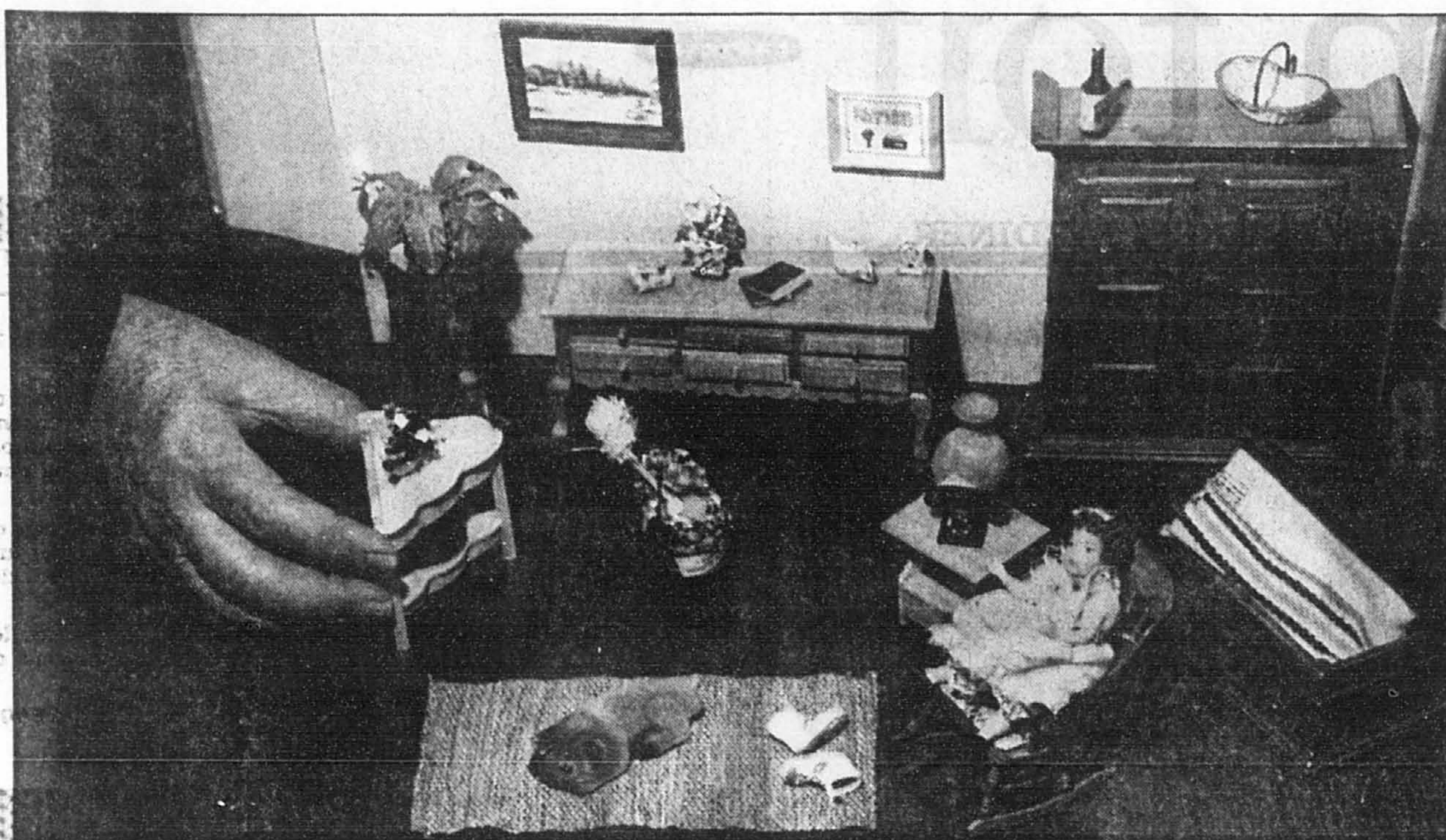
Bulletins météorologiques d'Environnement Canada 285.7353

- Région de Montréal 1
- Prévisions à long terme (Montréal) 2
- Estrie, Québec, Laurentides 3

La Presse

en ligne avec vous chaque jour





Les meubles de Pierre Ramet (l'armoire et le coffret dans lequel se trouve la reproduction de la couverture de La Baie d'Hudson) se marient bien avec des meubles et des accessoires d'autres époques. La table de coin et la table de téléphone, à teindre, sont de Léon Leguerrier et coûtent moins de 10 \$ chacune. Plusieurs des accessoires sont d'artisans canadiens et sont offerts au musée du château Ramezay. Notez sur le mur, à gauche, une toile d'Ann Drury.

La revanche de Tom Pouce

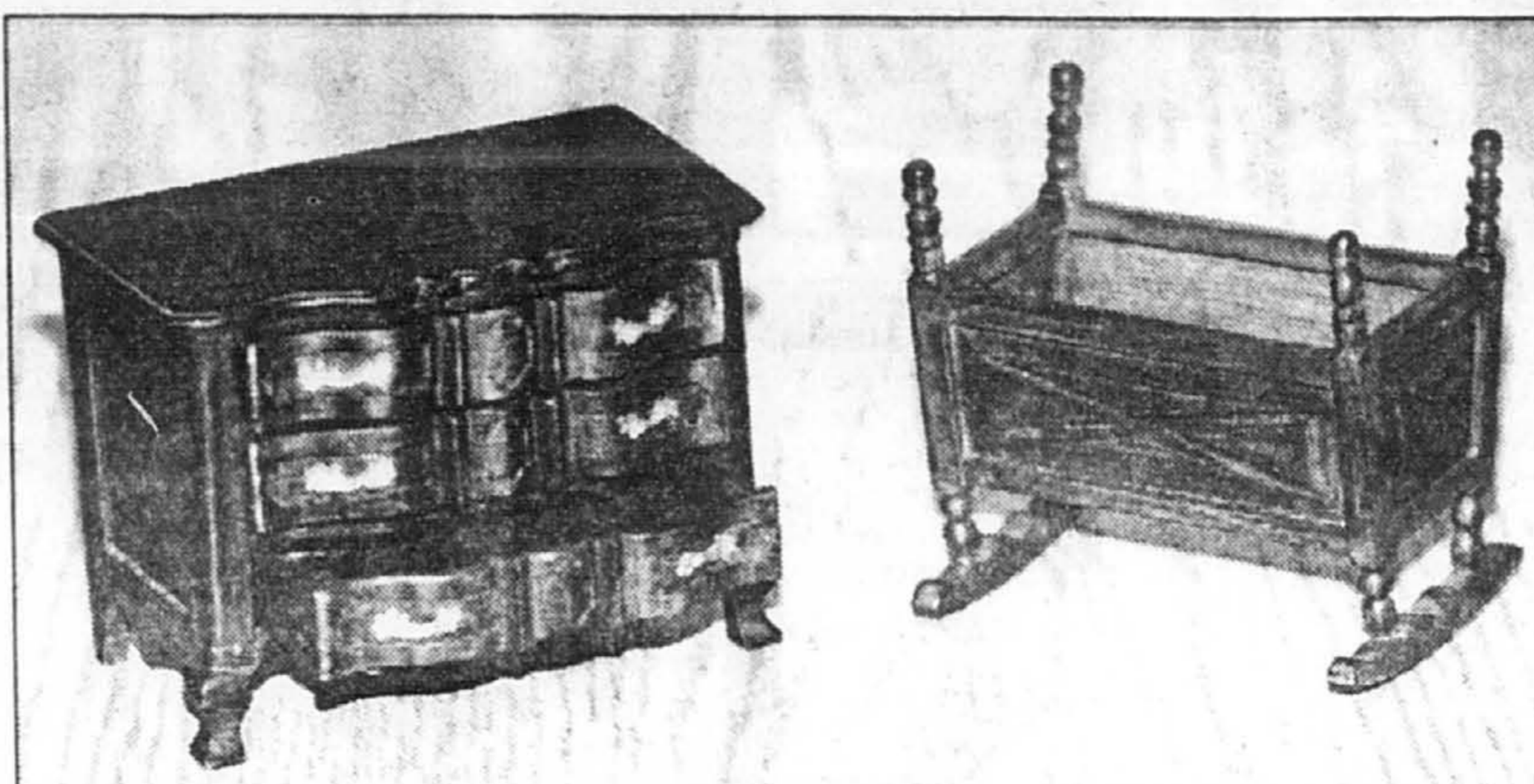
LA REVANCHE / Suite de la page K 1

« Je n'ai jamais voulu être menuisier et en faire un métier, explique-t-il. Mais j'aime beaucoup travailler le bois. En faisant des meubles miniatures, mon atelier prend peu de place chez moi. Et j'ai besoin de moins de bois ! Je réalise des meubles qui m'intéressent, que j'ai vus dans des livres, des musées ou chez des antiquaires. Comme je ne les fais pas en série, j'en tire beaucoup de satisfaction. »

Il passe bien des nuits à travailler le bois (surtout le pin, mais aussi le noyer, le tilleul et l'érable). Ses meubles, signés, datés et numérotés, se distinguent par la fidélité des détails et leur authenticité. À cause de leur prix assez élevé (de 50 \$ à 250 \$), peu de collectionneurs meublent une maison au complet avec ses réalisations. Mais certains aménagent une pièce dans une vitrine, qui comprend trois murs.

« Quelques clients ne sont pas collectionneurs, mais ont été charmés par un meuble, comme d'autres le sont par de la porcelaine, précise-t-il. Il devient un objet décoratif auquel ils vont tenir, et qui trouve place dans une armoire.

« Comme ce sont des meubles traditionnels d'ici, ils rappellent beaucoup de sou-



Commode arbalette à trois tiroirs de style Louis XV, en noyer et pin, et berceau à quenouille en pin de style Louis XIII, de Pierre Ramet.

venirs, poursuit-il. Ils permettent à certains, qui ont toujours voulu posséder une armoire à pointes de diamant mais n'en ont pas les moyens, d'en posséder une tou-

te petite. »

Leur rêve devient alors réalité !

On peut joindre Pierre Ramet au (514) 733-4845.

S'amuser à tout âge

DANIELLE BONNEAU

Plusieurs croient que la collection de miniatures est un passe-temps réservé aux vieilles dames qui ont de l'argent, reconnaissent en riant Martha Brosseau et Ann Drury. Mais c'est loin d'être le cas.

Selon elles, des gens de tous les âges s'y intéressent. Beaucoup en font une activité familiale.

« C'est une excellente façon de s'intéresser à l'histoire, indique Mme Brosseau. Lorsqu'on veut meubler une maison ou créer une scène, on choisit une époque, et on peut prendre des années à amasser les objets appropriés.

« Ça peut même devenir paralysant, renchérit Mme Drury. Plus on en sait, plus on fait attention à l'aménagement des pièces et à ce qu'on y dispose. Prenez seulement l'emplacement du foyer, dans une maison canadienne-française. Selon l'époque, il sera au centre de la pièce ou contre le mur ! »

Ce passe-temps les a donc amenées à se rendre à la bibliothèque, à consulter de nombreux livres et à acheter des cartes postales lorsqu'elles visitent des musées.

« Si quelqu'un s'intéresse au XVIII^e siècle et visite le musée du château Ramezay, il remarquera les boiseries, l'épaisseur des murs, les fenêtres, les pierres à l'extérieur et les foyers », indique Mme Brosseau, bénévole à ce musée depuis 25 ans. Ce qui explique pourquoi de minuscules reproductions d'objets ayant vraisemblablement été utilisés au XVIII^e siècle sont offertes dans la mini-boutique.

« C'est très approprié, précise-t-elle. Lorsqu'ils voyagent, les collectionneurs sont toujours à l'affût de pièces inédites. »

Mme Brosseau a eu sa première maison de poupées à 40 ans. Dans sa jeunesse, elle avait passé beaucoup de temps à créer des objets et à s'amuser avec eux. Elle retrouve, adulte, le même plaisir à confectionner des choses à partir de rien.

Mme Drury a de son côté reçu une maison de poupées en cadeau de sa grand-mère lorsqu'elle était petite. Mais elle y était tellement peu intéressée qu'elle a échangé des meubles contre de la gomme ! Elle n'a eu la piqure qu'une fois adulte. Un peu par nostalgie, admet-elle.

Ni l'une ni l'autre n'ont un faible pour le style victorien, le plus prisé des collectionneurs. Elles aiment créer des décors très différents les uns des autres.

Une des vitrines d'Ann Drury représente une pièce dans un cottage anglais, dans les années 40. Miss Marple, l'héroïne des romans d'Agatha Christie, s'y sentirait fort à l'aise. Un joli jardin se trouve à l'arrière.

Martha Brosseau avoue de son côté avoir des goûts éclectiques. « Je collectionne toutes sortes de choses, qui appartiennent à différentes époques. J'ai parfois de la difficulté à leur trouver une place. Je devrais aménager un magasin d'antiquités ou un marché aux puces pourvu de plusieurs tables ! J'aime les miniatures anciennes. Ça me permettrait de mettre en évidence celles que j'ai.

« J'ai une vieille maison de poupées, poursuit-elle. La famille qui y vit a beaucoup voyagé et a hérité de plusieurs choses », révèle-t-elle avec un grand sourire, les yeux pétillants.

Preuve qu'on peut s'amuser à tout âge...

LONGUEUIL

99 900 \$ et+
C'est beau c'est

HABITATIONS MAJO inc.

Les Jardins de Medicis
3060, rue Bellevue
448-3242

SAINT-BRUNO

DOMAINE DE LA MONTAGNE
Phase II

133 900 \$ et+

Site exclusif !
À 5 minutes du Mont Saint-Bruno

HABITATIONS MAJO inc.

Domaine de la Montagne
411, Jeanne-Sauvé
441-4414

CONDO ET MAISON DE VILLE

Les Brises du Fleuve

Phase I vendue à 100 %

De l'Église

VUE SUR LA VILLE ET LE FLEUVE

De 39,500 \$ à 129,500 \$

Heures d'ouverture: Du samedi au jeudi De 13 h à 18 h

4200, boul. LaSalle, Verdun 762-1214

de 350 \$ à 230 \$/mois
Cap. - int. - Ix. / Frais de condos
Tout inclus

MAISONS DE VILLE AU COURS DU FLEUVE

à partir de 168 000 \$

- Residences prestigieuses
- Luminosité des grands espaces
- 3 ou 4 chambres à coucher
- Garage simple ou double
- Grenier disponible

Également disponibles, maisons avec vue sur le fleuve.
SERRES SUR LE FLEUVE

Une visite s'impose !

Bureau de vente situé au bord du fleuve au 36, Cours du Fleuve, Île des Soeurs
769-4524

Achetez tranquille

RABAIS 10 000 \$
SUR CERTAINS MODÈLES
TEMPS LIMITE

OFFRE EXCEPTIONNELLE
CONDOS EN PROMOTION

en face du canal Lachine
JARDIN DES ÉCLUSES
CONDOS & MAISONS DE VILLE

Spécial Prévente: Foyer et garage inclus sur certains modèles. Taxes incluses.

de 71 700 \$ à 153 900 \$

En face du canal Lachine. Entouré de plusieurs parcs. Autoroute 20 sortie ville de LaSalle; suivez les panneaux de signalisation; direction 9961 rue St-Patrick ouest.

Appellez-nous au 366-1636

Réalisations du Groupe Dargis, constructeur depuis 1963. Récipiendaire d'un Domus et de la palme d'Or de l'APCHQ

Le meilleur rapport qualité-prix dans le Vieux-Montréal!

FIN DE PROJET

8 UNITÉS DISPONIBLES

LES CONDOMINIUMS CHASSEGROS-DE-LÉRY

- Occupation immédiate ;
- 1 et 2 chambres et penthouse ;
- Congé de taxes foncières pour 3 ans ;
- Centre sportif ainsi que commerces pratiques, accessibles à même le complexe.

Bureau des ventes :
333, rue Notre-Dame Est, (coin Bonsecours)
Vieux-Montréal

Renseignements : (514) 395-6078
Lundi-Jeudi (12 h - 17 h)
Samedi-dimanche (13 h - 17 h)

NOUVEAU PROJET DE 43 CONDOMINIUMS

CONDOS VENDUS 5
CONDOS À VENDRE 38

Le Wilfrid-Laurier
1200, avenue Laurier Est (face au parc)

Venez visiter notre condo modèle

- 8 condos au 1^{er} avec mezzanine et A/C
- 8 condos au 4^e avec grandes terrasses
- 34 condos avec balcon ou Juliette
- 26 condos avec vue sur le parc Laurier

avec des plafonds de 12 pi., des fenêtres de 9 pi. de haut, une terrasse commune sur le toit et garage intérieur optionnel.

Prix de 80 995 \$ à 166 894 \$
Occupation juillet 1998

Représentants : Jeanne et Denis Girouard, tél. : 271-7322
Lundi au merc. 14h à 20h. Samedi et dimanche de 13h à 17h.

LE RACHEL-JULIEN 267, rue Rachel Est
(2 rues de St-Denis)

Seul 4 condos à vendre de ce projet de 62 condos à partir de 118.505 \$
VISITES sur rendez-vous, composez le 271-7322

Développements Rachel-Julien inc.

Un passe-temps qui occupe pendant de longues heures

DANIELLE BONNEAU

La collection de miniatures n'est pas nécessairement coûteuse, estime Ann Drury et Martha Brosseau, deux grandes collectionneuses.

Bien sûr, plusieurs artisans réalisent des pièces magnifiques, offrant notamment des meubles, des vases de fleurs, des services de vaisselle, des plats cuisinés, de la broderie et de la porcelaine d'une finesse surprenante. Mais beaucoup d'articles sont produits de façon industrielle. Et surtout, les collectionneurs fabriquent souvent leurs propres accessoires.

À la boutique Miniatures Plus, située au Centre Eaton, au centre-ville de Montréal, les tablettes regorgent de minuscules objets, d'une finesse incroyable. Certains, dont un phonographe qui fonctionne réellement et des reproductions de porcelaine de Limoges, sont importés d'Allemagne. Mais plusieurs meubles, jolis et d'une grande simplicité (beaucoup plus abordables, moins délicats et plus appropriés pour les enfants), sont fabriqués en série en Asie.

« Les prix varient de 1 \$ ou 2 \$ le morceau, jusqu'à 60 \$. Certains ensembles peuvent s'élever jusqu'à 200 \$. Mais on trouve aussi un mobilier de salle à manger, qui comprend une table et quatre chaises, un buffet et deux fauteuils pour 40 \$ », indique Suzanne Dagher, copropriétaire de la boutique avec son mari, Antoine. Entichée des miniatures depuis son enfance, elle lui a communiqué sa passion.

« La plupart des clients n'aménagent pas leur pièce d'un seul coup, poursuit-elle. Ça coûterait très cher. C'est un processus en constante évolution. Ça ne finit jamais. On y pense durant le jour et le soir, en arrivant, on change des éléments de place. »

Le couple a ouvert une première boutique à la Place Bonaventure, il y a sept ans, et se trouve au Centre Eaton depuis l'an dernier. Alors qu'au début, la très grande majorité de leurs clients étaient des femmes, beaucoup d'hommes ont maintenant joint leurs rangs.

« Ça devient un projet familial, estime Mme Dagher. Toute la fa-



PHOTO PIERRE McCANN, La Presse

L'aménagement d'une pièce ne se fait pas en criant ciseaux. Pour réaliser celui-ci, Suzanne Dagher a pensé à plusieurs petits détails.

mille s'y intéresse et chacun a ses responsabilités. C'est plus intéressant que de regarder la télé et ça occupe pendant les longues soirées d'hiver. »

Certains achètent des choses toutes faites, mais plusieurs préfèrent confectionner eux-mêmes divers éléments, précise le couple. C'est pourquoi il offre plusieurs produits et outils pour bricoler à loisir. Les intéressés peuvent ainsi peindre et installer un escalier, des fenêtres et des bacs à fleurs, ou confectionner des accessoires avec de la pâte à modeler en fimo.

La boutique Hobby World, située rue Sherbrooke Ouest, offre aussi une intéressante sélection de meubles et d'accessoires miniatures. Elle a également un bon choix de maisons à assembler.

Ceux qui désirent se perfectionner peuvent même prendre des cours. Ann Drury, artiste peintre, est membre d'une association située dans l'État du Maine qui en offre : l'International Guild of Miniature Artisans. Étudiants et professeurs viennent d'un peu partout à travers le monde.

« C'est fantastique, dit-elle. C'est comme aller à un camp de vacances pour adultes. On est occupé de 7 h 30 à 23 h. »

Au fil des ans, elle a entre autres appris comment faire des encadrements, fabriquer et peindre des meubles, aménager des pièces et broder. Comme la plupart des collectionneurs, elle réalise des meubles et des accessoires pour ses propres fins. Si elle en vend, c'est dans le cadre de salons organisés par le club dont elle est membre, pour l'aider à amasser des fonds.

« Plusieurs membres sont très talentueux », précise Martha Brosseau, qui a elle-même contribué à fonder deux des trois clubs de collectionneurs de miniatures établis dans la région de Montréal : Les Enthousiastes de miniatures de Montréal (MEM), qui se réunit dans l'ouest de l'île et Miniature Artisans of the Greater Montreal Area (MAGMA), qui se rencontre à Notre-Dame-de-Grâce. Le troisième, South Shore Enthusiasts of Miniatures, se réunit sur la Rive-Sud.

Au Québec, beaucoup de collectionneurs sont anglophones. Mais, précisent les deux amies, de plus en plus de francophones s'intéressent à ce passe-temps. Car son attrait est international.

On peut joindre MAGMA au (514) 488-1037; MEM au (514) 630-0284; South Shore Enthusiasts of Miniatures au (514) 671-8858.

Un lave-vaisselle des plus discrets

QUOI DE NEUF ?

Danielle Bonneau

Les électroménagers se faisant de plus en plus discrets dans les cuisines, le fabricant européen Miele a récemment lancé un lave-vaisselle qui se fond dans son environnement.

Rien ne le distingue plus des autres portes de la cuisine, puisque ses boutons de contrôle sont dissimulés à l'intérieur de l'appareil et n'apparaissent que lorsqu'on l'ouvre.

La firme a également apporté des modifications à plusieurs de ses modèles pour permettre de

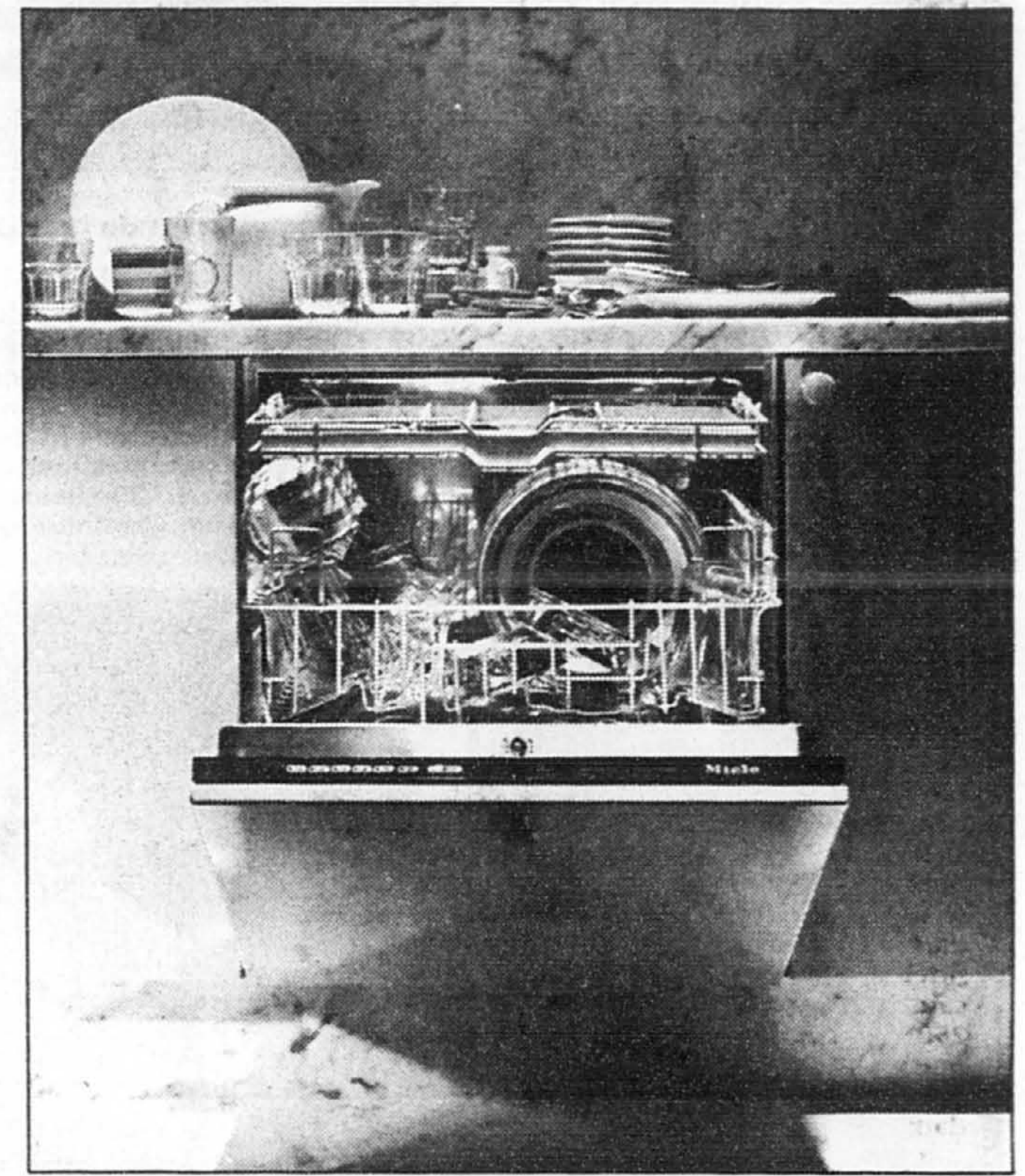
nettoyer jusqu'à 88 assiettes et 74 ustensiles en même temps.

Dans un plus grand nombre de modèles, par ailleurs, les consommateurs ont le choix entre un panier traditionnel ou un tiroir pour nettoyer les ustensiles.

Le tiroir comporte l'avantage de pouvoir laver ensemble des ustensiles en argent et en acier inoxydable.

Les appareils, offerts dans les magasins spécialisés, coûtent de 1300 \$ à 2300 \$.

Renseignements : (800) 565-6435.



Rien ne distingue le tout dernier lave-vaisselle Miele des autres portes de la cuisine. Ses boutons de contrôle sont dissimulés à l'intérieur et n'apparaissent que lorsqu'on ouvre l'appareil.

Vous déménagez : Avez-vous oublié quelque chose ?



Un message de la SQDA 524-1970
www.total.net/~sqda/chats.html

condominium

Luxueux appartements

DU PARC OLYMPIQUE
(en face du Stade olympique)
4540, av. Pierre-de-Coubertin
(coin rue Bennett)

4 1/2 (2 ch.) 1020 pi car.
Charpente en béton et acier
Insonorisation supérieure
À deux pas de la station de métro Viau
À partir de 64 500 \$ à 77 500 \$ taxes en sus
Congé de taxes foncières pour 2 ans

MAISONS DE VILLE 1 175 pi car.
sur 2 étages + sous-sol
2 et 3 chambres à coucher
À partir de **99 900 \$** (taxes en sus)

Heures d'accueil:
SAM-DIM-LUN-MAR-MER-
de 13 h à 18 h

OCCUPATION IMMÉDIATE
Tél: 251-2051

Une réalisation de VSE Inc.

Maisons de rêve

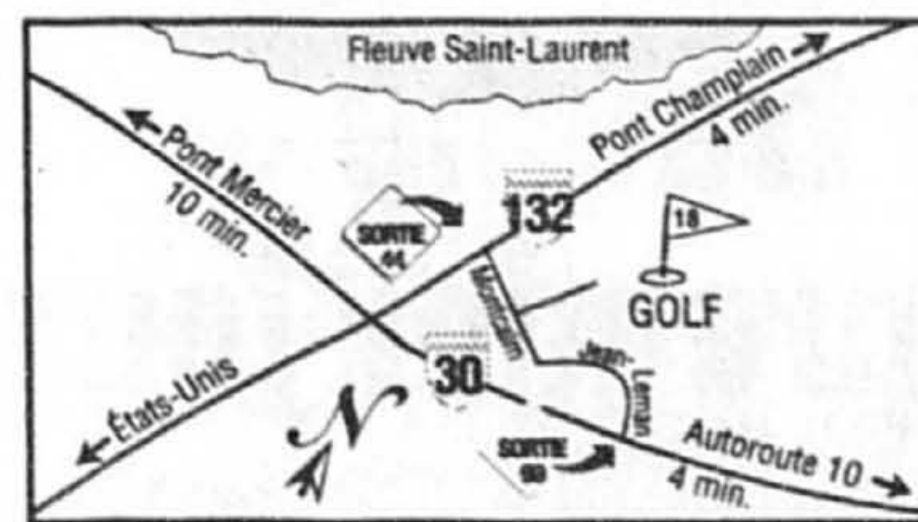
Au coeur de l'île de Montréal... où les rues nous rappellent nos artistes ! et où le parc, le lac, les ruisseaux, les petits ponts, les sentiers et les aires de jeu sont nos voisins !

VEZ, DÉCOUVRIR

LE NOUVEAU SAINT-LAURENT !

LUN-JEU: 13h30 à 17h30 VEN. FERMÉ SAM-DIM 13h30 à 17h30
7010 HENRI-BOURASSA O., SAINT-LAURENT, QC.
TEL. : (514) 956-1818 / (514) 336-1811

DÉCOUVREZ Candiac



• BELLES UNIFAMILIALES •

108 900 \$ et+

MAJO inc. 444-MAJO (6256)
203, boul. Jean-Léman

• CONDOS DE CHOIX •

77 900 \$*

Concerto du Parc

*TPS/TVA incluses
659-2733
464-2424

107, av. du Dauphiné

• MODÈLES EXCLUSIFS •

154 200 \$ et+

Village du Golf

les habitations p.r. inc. 638-1424
659-6979

5, av. Alsace

• CONDOS DE LUXE •

89 900 \$ et+

Construction LPH 879-1-LPH
203, boul. Jean-Léman

• TERRAINS DE CHOIX •

25 000 \$ et+

Candiac
sur le Golf

444-7373

89, ch. d'Auteuil

• PERSONNALISÉ •

154 500 \$ et+

MAISON TEMOIN A PRIX RÉDUIT

Les Constructions
Louis Godbout & Fils inc. 444-5413

2, av. Augustin

Des petits gestes qui comptent beaucoup

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
collaboration spéciale

L'Opération patrimoine populaire récompense deux types de propriétaires : d'un côté, ceux dont les travaux de restauration ont permis de faire revivre des bâtiments dont les caractéristiques architecturales originales étaient en voie de disparaître ; de l'autre, ceux qui, par un travail d'entretien préventif consciencieux, ont toujours su maintenir intactes ces caractéristiques en dépit du passage des années.

Jean Thibert et Hélène Plante, Grands lauréats Banque Scotia dans l'arrondissement Rosemont / Petite-Patrie, font sans l'ombre d'un doute partie de la deuxième catégorie. Propriétaires occupants depuis 13 ans d'une maison à deux étages comprenant trois logements et sise au 6630, rue Louis-Hémon, ils n'ont jamais eu à entreprendre de chantiers majeurs, parce qu'ils ont fait à chaque année les petits travaux qui évitent les gros problèmes — et permettent la conservation des composantes d'origine d'un bâtiment.

Parmi ces composantes, l'escalier tournant qui mène au balcon du premier est certes l'une des plus importantes. Il a été refait en tenant compte du style et des matériaux de l'époque — 1939 — de la construction du bâtiment, contrairement à ce que l'on peut observer sur plusieurs propriétés situées à proximité, où l'on a opté pour des escaliers en aluminium, plus fragiles et ne s'accordant pas harmo-



Les grandes galeries de bois de cet immeuble de deux étages lui confèrent un intérêt architectural indéniable.

PHOTO ANDRÉ FORGET, La Presse

nieusement aux immeubles auxquels ils se rattachent. « Les gens qui nous ont préparé des estimés voulaient faire des escaliers blancs, mais il n'en était pas question, explique M. Thibert. Finalement, c'est un vieil artisan ukrainien qui

a fait les travaux. »

Le couple a aussi réalisé de nombreux travaux lui-même, n'hésitant pas à acquérir de nouvelles connaissances quand cela s'avérait nécessaire. Par exemple, M. Thibert a suivi un cours sur les vitraux au

centre de loisirs de son quartier afin de pouvoir retaper ceux qui ornent la plupart des fenêtres de sa propriété. Avec le temps, les pièces de verre coloré avaient commencé à se disjoindre, ce qui entraînait des pertes de chaleur importantes pen-

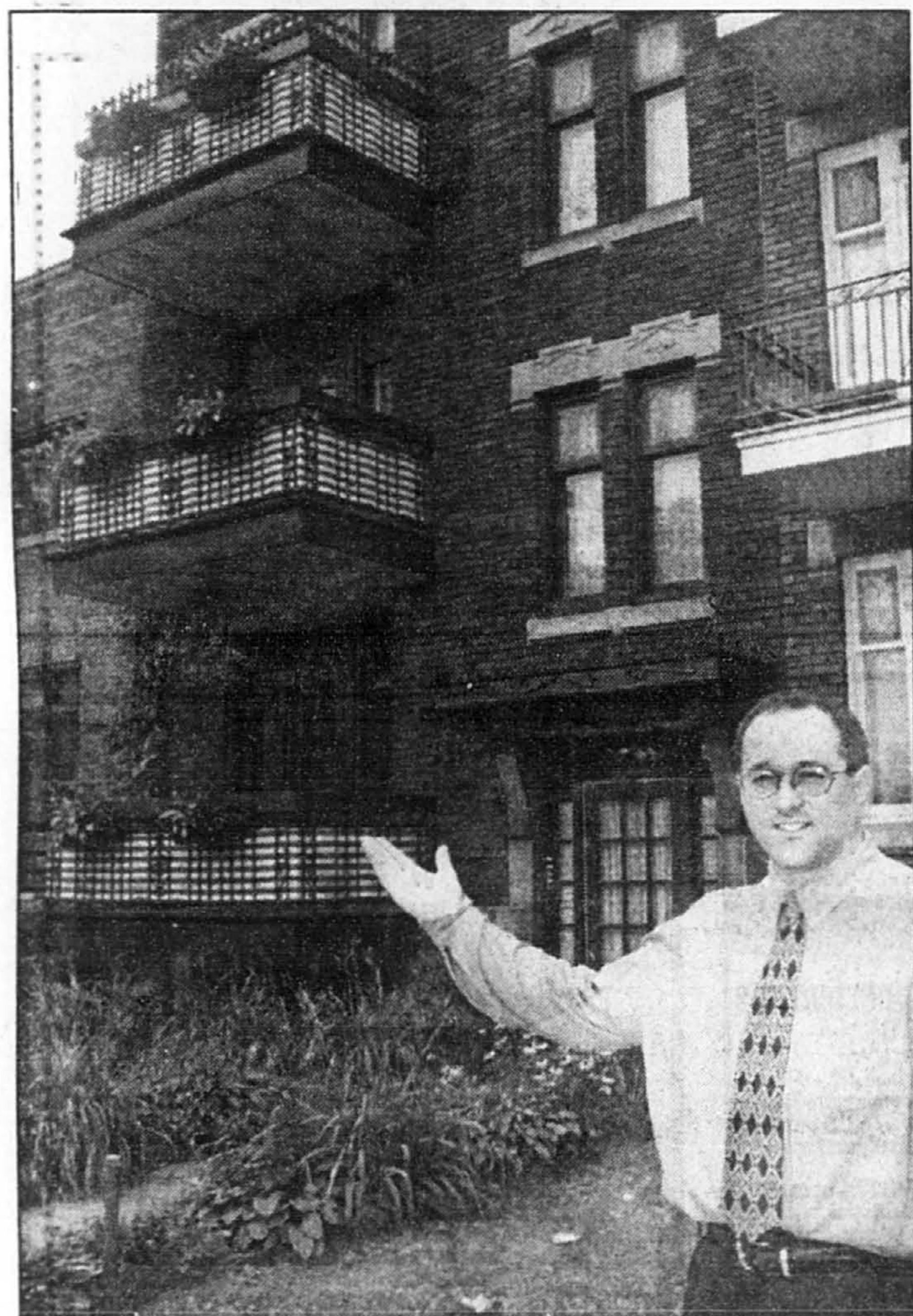
dant la saison froide.

Les linteaux en agrégat de pierre, ont également nécessité des efforts importants, car certains avaient commencé à sortir de leur cavité. « J'ai dû les défaire pour les renforcer », indique M. Thibert. Les fenêtres qu'ils surmontent sont toutefois les mêmes que lors de la construction, préservées qu'elles sont par l'application, à tous les trois ans, de nouvelles couches de peinture.

Quelques années après leur arrivée, les propriétaires ont également refait les deux grands balcons superposés qui donnent tant de charme à la façade, en respectant intégralement leurs dimensions originales. « Le facteur ne voulait même plus venir livrer le courrier », s'amuse M. Thibert en se remémorant le piteux état dans lequel se trouvaient les voies d'accès à sa propriété.

Les colonnes qui soutiennent le balcon supérieur sont le seul élément ayant subi des modifications à l'avant de la maison : de rondes qu'elles étaient à l'origine, elles sont devenues carrées à la faveur des travaux de remplacement effectués par les propriétaires. Mais il s'agit somme toute d'un changement mineur, qui n'affecte en rien l'équilibre de la façade.

Pour M. Thibert et Mme Plante, qui ont aussi retapé de façon remarquable l'intérieur de leur logement du rez-de-chaussée, la clé du succès se trouve dans la régularité de leurs efforts d'entretien et de préservation. « Chaque été, il y a un nouveau projet », conclut Mme Plante.



Denis Légaré et sa conjointe ont apporté un soin particulier aux balcons du triplex.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Une façade fraîche comme au premier jour

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
collaboration spéciale

Diane Chamberland et Denis Légaré sont tous deux décorateurs — et leur triplex du 2580, boulevard Pie-IX, en témoigne éloquemment.

En effet, tout en préservant minutieusement les caractéristiques architecturales de ce bâtiment construit il y a environ 75 ans, ces lauréats de l'Opération patrimoine populaire ont ajouté des petites touches qui animent la façade et lui confèrent un air de gaieté que ne possèdent pas les bâtiments voisins.

Ainsi en est-il des trois balcons superposés : avec leurs toiles à rayures vertes et blanches et leurs bacs à fleurs, ils ne manquent pas d'attirer l'attention. « J'exige des locataires que les toiles et les fleurs restent là », insiste M. Légaré.

Propriétaires de l'immeuble depuis 11 ans, M. Légaré et Mme Chamberland ont logé pendant neuf ans à l'étage du haut, mais habitent maintenant au rez-de-chaussée en compagnie de leurs jeunes enfants. Des signes de leur passage dans leur ancien logement subsistent toutefois, notamment la rambarde du balcon, à laquelle un garde-fou en fer forgé a été ajouté dans le but d'éviter que leur progéniture ne fasse une chute malheureuse. Cette intervention contemporaine s'intègre sans mal à la façade.

M. Légaré était fort déçu quand des employés de la Ville sont venus, plus tôt cette année, couper l'arbre qui se dressait devant l'immeuble. Mais il admet que cela ne fait que davantage ressortir les qualités architecturales du bâtiment, à commencer par les nombreux détails de la maçonnerie.

À ce sujet, nul ne pourrait deviner qu'un maçon a refait toute la moitié supérieure de

la façade, où l'on retrouve des incrustations de pierre qui brisent la monotonie de la brique. Les propriétaires ont exigé qu'un ciment noir soit utilisé pour fixer les briques, de façon à ce qu'il n'y ait aucune disparité entre le haut et le bas du mur. Un souci du détail louable, que nombre de propriétaires, trop pressés, ne partagent malheureusement pas.

Les linteaux des fenêtres du haut ont été entièrement refaits, mais on a eu soin d'y reproduire le même motif à deux feuilles d'étable qui s'y trouvait à l'origine — et qui apparaît d'ailleurs encore sur le linteau de la fenêtre située au-dessous, et dans la même travée — de la porte d'entrée.

La fenestration, qui a conservé ses caractéristiques d'origine, est également remarquable. S'il a cédé à la tentation d'installer des fenêtres en acier à l'arrière de sa propriété, M. Légaré a été plus hésitant en ce qui concerne la façade, où il s'est contenté de décaquer les portes et les fenêtres à la torche. « Je ne voulais pas que ce soit trop moderne à l'avant, explique-t-il. Mais même si je remplaçais les portes, je récupérerais les vitraux. »

M. Légaré a aussi retravaillé le fer forgé du porche d'entrée pour en déloger la rouille. « En fait, sauf la brique, je fais tout moi-même », précise-t-il.

Pour lui, ces travaux ne sont que de l'entretien normal pour un immeuble érigé il y a trois quarts de siècle. « Mais ça prend un propriétaire bricoleur », admet-il.

Même s'il est bien heureux d'avoir été choisi parmi les gagnants de l'Opération patrimoine populaire, il n'a pas l'intention de se reposer sur ses lauriers. En effet, il entend maintenant refaire le toit. Comme il le dit, il y a toujours quelque chose à faire.

OPÉRATION PATRIMOINE POPULAIRE MONTRÉAL 1997

Programme d'activités

JUSQU'AU 17 OCTOBRE
Concours Montréal à l'œil :
les escaliers extérieurs

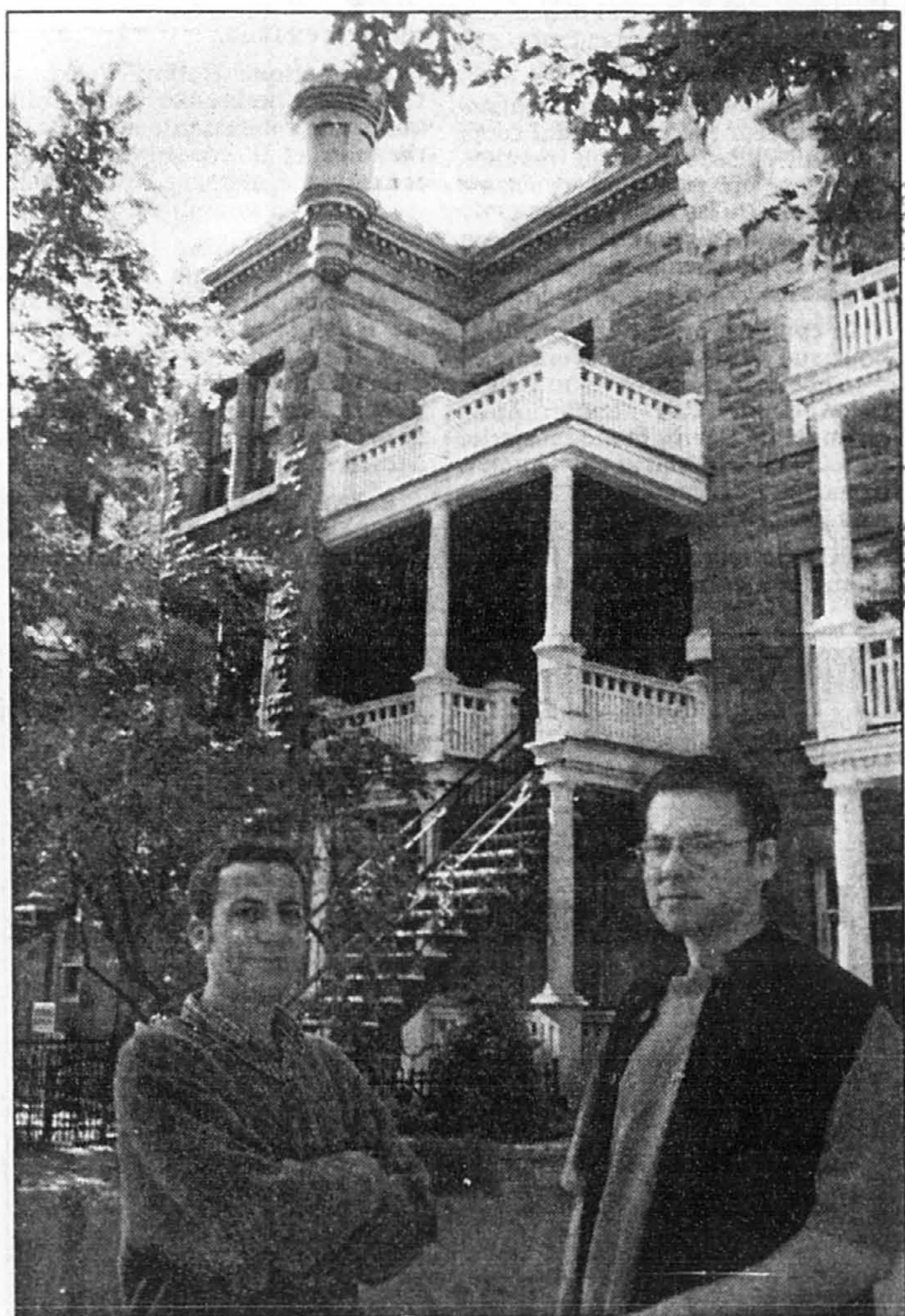
Dixième concours de repérage photographique à travers l'île de Montréal. Faites parvenir au Centre d'histoire de Montréal une photographie d'un escalier extérieur — vue d'ensemble ou détail. Renseignements : (514) 872-3207.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Expo de photos des immeubles primés
MARCHÉ MAISONNEUVE,
4445, rue Ontario Est, métro Pie-IX.

DU 11 AU 13 OCTOBRE

Expo de photos des immeubles primés
MARCHÉ JEAN-TALON, 7075,
avenue Casgrain, métro Jean-Talon.



Federico Bizzotto et Roberto Bottega, à l'ombre de la tourelle de leur triplex de l'avenue de Lorimier.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

Un immeuble qui a du caractère

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN
collaboration spéciale

Les corniches sont un peu les mal-aimées du bâtiment. Haut perchées, loin de la rue et du plancher des vaches, elles sont souvent négligées par les propriétaires d'immeubles quand vient le temps des réparations, ceux-ci préférant se concentrer sur des tâches plus visibles et, surtout, moins compliquées. Résultat, elles se déglissent et sont, plus souvent qu'autrement, remplacées par des moulures anonymes.

Un tel désastre n'est cependant pas à la veille de se produire au triplex du 4520, avenue de Lorimier. « On a acheté la maison pour sa corniche », souligne l'un des lauréats de l'Opération patrimoine populaire 1997, Federico Bizzotto, sous le regard approbateur du copropriétaire, Roberto Bottega.

C'est vrai qu'elle est belle, cette corniche, avec sa tourelle d'angle crénelée. Elle accroche inmanquablement le regard du promeneur et distingue le bâtiment de ceux qui l'entourent. Mais elle n'est pas hors de danger pour autant. « C'est pas facile de trouver du monde pour la refaire », fait remarquer M. Bizzotto.

Les deux propriétaires ne résident pas dans le triplex, mais ils y apportent le même soin jaloux que le plus zélé des propriétaires occupants.

« On veut avoir des propriétés qui ont un certain caractère », explique M. Bottega. De toute façon, ajoute-t-il, il est plus facile de trouver des locataires quand on préserve les composantes historiques d'un bâtiment.

Mais la tentation est grande — et les raisons, multiples — de sacrifier l'intégrité architecturale des lieux, qu'il s'agisse des entrepreneurs qui tentent de convaincre les propriétaires de tout remettre à neuf (en éliminant les éléments d'origine de l'immeuble), ou des locataires qui aimeraient bien avoir des portes coupe-froid en métal à la

place des portes de bois actuelles. Quand même, les deux propriétaires entendent continuer à procéder comme ils l'ont fait depuis qu'ils ont acheté le triplex il y a quatre ans, c'est-à-dire de faire les travaux un à un, mais de bien les faire.

Il a entre autres fallu faire « repointer » la pierre de taille de la façade. Pour Federico Bizzotto, ce fut l'occasion de constater l'importance de « magasiner » quand vient le temps de choisir un entrepreneur. « J'ai eu des estimés à 3000 \$ pour repointer la façade. Finalement, je l'ai eu pour 600 \$. Le problème, c'est que quand les gens entendent un chiffre comme 3000 \$ juste pour repointer la pierre, ils se disent que ça revient moins cher de l'enlever et de mettre de la brique à la place. »

Deux des balcons ont aussi été refaits et le troisième, celui du milieu, devrait l'être l'an prochain. Celui du dernier étage a nécessité une attention particulière.

« Tout était pourri, alors il a fallu refaire toute la structure, mentionne M. Bizzotto. Ça a coûté cher. Le menuisier aurait préféré qu'on ne garde pas les matériaux originaux. Il a fallu insister. »

L'escalier qui mène au premier étage, dont les contremarches sont décorées de fins motifs de fer forgé, fera lui aussi l'objet de l'attention des propriétaires, qui entendent le renforcer et lui donner une nouvelle couche de peinture.

On sent la passion dans la voix des propriétaires quand ils décrivent leur quartier. « Moi, je reste sur le Plateau Mont-Royal à cause de la beauté des maisons », indique M. Bizzotto, qui demeure à quelques maisons au nord du triplex primé. Nul doute que si tous les propriétaires étaient animés des mêmes dispositions envers l'architecture et la préservation du patrimoine, le quartier serait encore plus attirant qu'il ne l'est présentement. Et on n'aurait même plus besoin d'organiser des opérations patrimoine populaire.

Logement pour les jeunes

Les noms des 16 finalistes sélectionnés dans le cadre du programme des Prix d'excellence en habitation de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) ont été dévoilés la semaine dernière. Il faudra attendre la tenue du Forum sur l'habitation, qui aura lieu à Montréal du 22 au 24 octobre, pour connaître les lauréats des prix d'excellence et des mentions honorables.

Cette année, le programme a choisi de promouvoir les innovations dans le domaine du logement pour les jeunes. Pour souligner les réalisations de Canadiens « qui travaillent main dans la main pour aider les jeunes à se trouver des logements de qualité, à prix abordable, au sein de communautés qui se révèlent d'un grand secours », a indiqué Alfonso Gagliano, ministre responsable de la SCHL, en révélant les noms des finalistes.

Les particuliers ou les organismes sélectionnés s'intéressent à la situation à laquelle sont confrontés les jeunes en matière de logement et proposent des solutions innovatrices. Ils font partie d'une de ces cinq catégories : méthodes et gestion, financement et mode d'occupation, technologie et production, planification et réglementation, de même que création et conception.

Voici les noms des finalistes québécois :

- Dans la catégorie méthodes et gestion : l'Auberge communautaire du Sud-Ouest, à Montréal. Logements de longue durée et de transition pour jeunes, avec possibilités de formation, d'éducation et d'emploi grâce à divers partenaires dans la communauté.
- Dans la catégorie financement et mode d'occupation : Nemaska First Nation — Alternative Housing for Youth —, à Nemaska.

Petits logements abordables et système de rétribution/paiement de loyer dans le cadre du Club solde zéro, pour aider à faire face aux obligations locatives.

□ Dans la catégorie création et conception : Casault, Delisle, architectes, de Montréal. Leur projet « Petite maison de ville » représente une option de logement abordable pour les jeunes accédant à la propriété. Aussi, le Centre résidentiel et communautaire pour et par les jeunes du Centre Jacques-Cartier, à Québec. Ce centre offre des logements abordables aux jeunes à faible revenu, de même que des programmes d'apprentissage de la vie, d'éducation et de formation en cours d'emploi.

Lors du Forum sur l'habitation, les participants partageront leurs idées et leurs réussites, exploreront de nouvelles avenues et apprendront de nouvelles façons de relever le défi du logement des jeunes. Renseignements : (800) 668-2642, poste 3604.

SUD-EXPO événements

à 2 pas des 2 ponts

L'EXPO

deco réno

du 2 au 12 octobre

Une bonne raison de visiter notre salon ? (Non, quatre !)

Parce qu'il y a du beau

DU NOUVEAU

à la mode et écolo

Deux mille antiquités et œuvres d'art sont exposées et offertes aux enchères, entre 25 \$ et... 25 000 \$ chacune!

Les marchands en habitation de la Montérégie vous proposent une cinquantaine de nouveaux produits et services à prix promotionnel!

Quatre ateliers interactifs où des designers de talent mesurent le vôtre! Éclairage, matériaux, couleurs, styles d'aménagement sont au programme.

Un pavillon plein de produits sains et écologiques à voir, toucher, sentir, goûter et... de bons conseils à entendre!

Info: 990-9831

Heures d'ouverture

jeudis et vendredis 2, 3, 9 et 10 octobre : de midi à 21 h

samedis et dimanches 4, 5, 11 et 12 octobre : de 10 h à 18 h

Admission (taxes incluses)

6 \$: adultes / 4 \$: étudiants et aînés

gratuit : enfants de 12 ans et moins / Passeport 8 jours : 10 \$

le Saint-Claude

VIEUX-MONTRÉAL



Unité témoin aménagée par IKEA

Vivre entre le Château Ramezay et le Marché Bonsecours

Un art de vivre...

À PARTIR DE 100 000 \$

- 12 unités dans un ensemble architectural datant de 1850
- À quelques pas du marché Bonsecours et du fleuve
- 1 ou 2 chambres, foyers, planchers de bois franc.
 - Terrasses et balcons arrière
 - Congé de taxes foncières pour 3 ans
 - Occupation dès maintenant
- Unité témoin aménagée par l'équipe de design IKEA

BUREAU DES VENTES

443, rue Saint-Claude, 875-9770

Ouvert du lundi au jeudi, de 13 h à 20 h; samedi et dimanche, de 13 h à 17 h.

Un projet de la Société de développement de Montréal (SDM)

LEUCAN

Donner à LEUCAN un geste à imiter !

Un enfant sur 400 est frappé par le cancer avant l'âge de 15 ans.

LEUCAN vient en aide à ces enfants et à leurs parents.

Montréal Québec

(514) 731-3696 (418) 654-2136

UNE TERRASSE AVEC VUE...

Planifiez votre été '98! Devenez propriétaire d'un loft avec terrasse et piscine dans le Vieux-Port. Pour moins de **589 \$** par mois! (tout inclus)



Encore quelques unités disponibles

QUAI DE LA COMMUNE

(514) 848-8910

16, RUE DES SEIGNEURS-GRIS, UNE RUE À L'OUEST DE LA RUE MCGILL, À L'ANGLE DE LA RUE DE LA COMMUNE

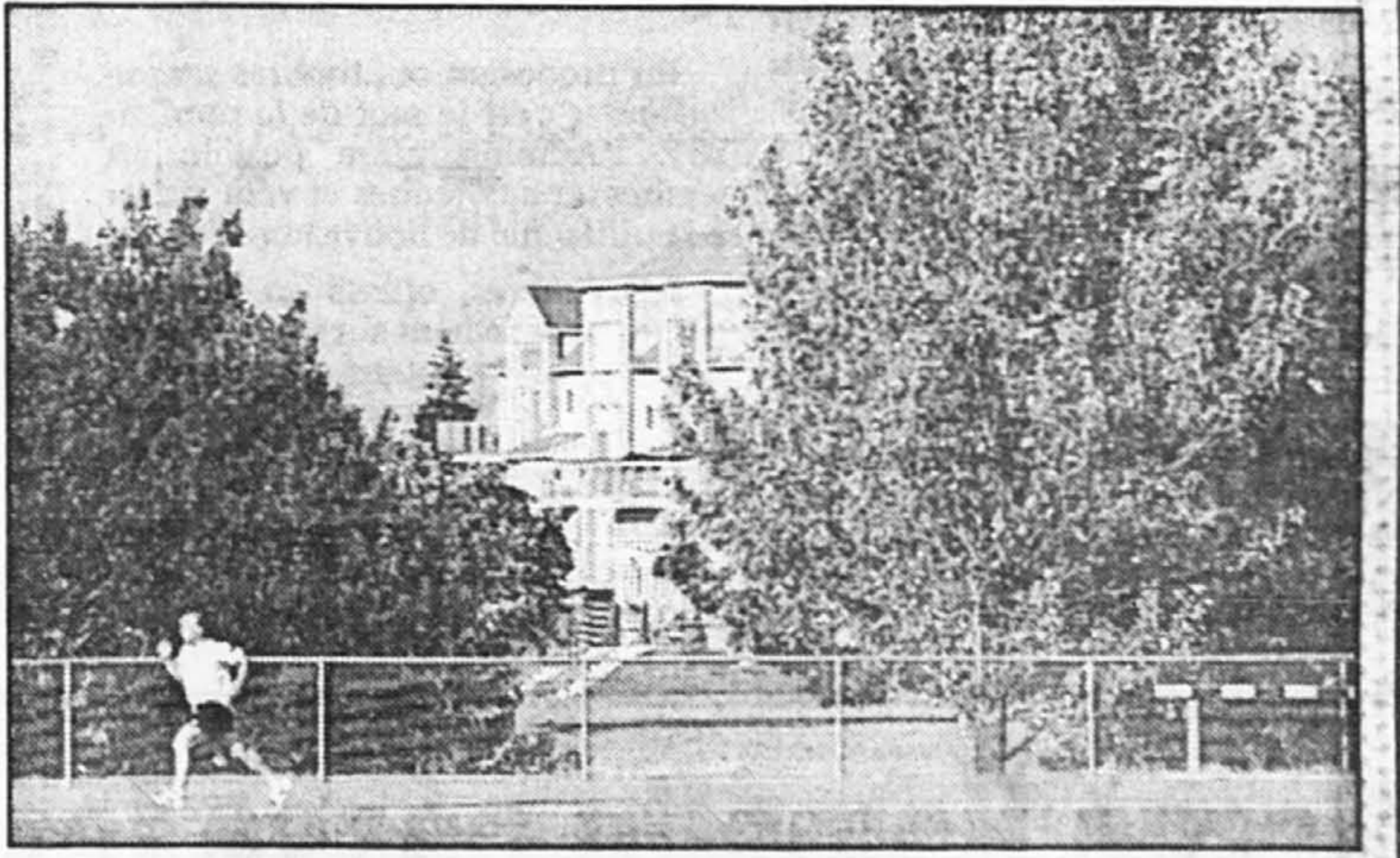
DU LUNDI AU JEUDI, DE 16H À 21H, LE SAMEDI ET LE DIMANCHE, DE 13H À 17 H.

Flash Habitation

REPORTAGE PUBLICITAIRE

Le Groupe St-Luc Habitation : l'entrepreneur qui bâtit vos rêves...

Notre président, Patrick Varin, recevait récemment le premier prix du concours des Grands Bâisseurs qui récompense le Numéro 1 des constructeurs de l'île de Montréal. Ce succès, nous le devons à nos efforts répétés d'offrir, aux nouveaux acquéreurs de maisons, des résidences de qualité exceptionnelle, à des prix très compétitifs. Nous le devons également à la garantie Maison neuve de l'APCHQ, organisme indépendant auprès duquel nous sommes accrédités. L'année dernière encore, le Groupe St-Luc Habitation se voyait décerner la Palme d'or de l'APCHQ, récompense attribuée au constructeur immobilier ayant fait l'objet du maximum de satisfaction pour l'ensemble de ses clients. Des marques de succès qui ne trompent pas !



Des maisons qui vous ressemblent... clef en main !

C'est votre maison qui doit s'adapter à vous, pas le contraire ! C'est pourquoi, nous vous proposons le choix entre divers modèles de maisons unifamiliales à deux ou trois étages dont l'aménagement intérieur est totalement flexible. Bref, vous disposez d'une liberté infinie pour imaginer et agencer l'espace intérieur selon vos goûts et vos besoins et sans aucun supplément financier. De multiples options vous sont également offertes : parquet, foyer, céramique, boiserie...

Des quartiers à vivre !

Une belle maison, mais pas n'importe où ! Nous ne choisissons que des secteurs résidentiels de Montréal : le Plateau, Rosemont, Montréal-Est, Rivière-des-Prairies, Pointe-aux-Trembles, Centre-ville est... Des quartiers aménagés à proximité d'espaces verts et qui offrent une réelle qualité de vie : des aménagements paysagers, la présence de la nature, la proximité des services et des transports en commun. Toujours dans l'île de Montréal, mais la tranquillité et la sécurité de la banlieue.

Des conseillers avisés !

Tous nos conseillers sont des professionnels immobiliers rigoureusement choisis pour leurs aptitudes en relations humaines, leur expertise en matière de construction et leur excellente connaissance des techniques de financement hypothécaire. Ce sont aussi des confidentiels consciencieux qui vous aideront à acquérir la maison qui convient à votre famille.

Des facilités financières

Pour l'acquisition d'une maison, nous vous orientons vers toutes les facilités et programmes qui sont à votre portée : programme d'assurance-prêt pour accédants à la propriété (mise de fonds n'excédant pas 5% du coût d'achat), possibilité de trois premiers versements gratuits (grâce à notre pouvoir de représentation auprès de certaines institutions financières), assurance-perte d'emploi, congé de taxes foncières pour les deux premières années, jusqu'à 10 000 \$, accordé par la Ville de Montréal, et enfin une garantie contre les vices de matériaux et de main-d'œuvre. Et nos prix défient toute concurrence : de 71 900 \$ (maison de type condo) à 129 000 \$ (maison de type unifamilial).

Nous sommes très fiers de vous présenter l'ensemble de nos projets en cours, extraits de notre catalogue automne-hiver 97/98, disponible dès le 1er octobre 1997.

Montréal :

Cité Paul Sauvé (Nouveau-Rosemont) : un projet d'ensemble et d'envergure.

Dans le quartier Rosemont, le nouveau développement de Cité Paul Sauvé est un projet de qualité exceptionnelle répondant aux attentes de familles désireuses de demeurer en ville et de profiter de tous les services à proximité. Les maisons de ville, les condos ainsi que les maisons unifamiliales de Cité Paul Sauvé ne dérogent pas à la règle élémentaire du Groupe St-Luc Habitation : un ensemble immobilier de choix, dans un quartier où la qualité de vie prime avant toute chose. Une alternative urbaine qui répond aux besoins des familles québécoises.

Prix de 71 900 \$ à 122 900 \$

Le Parc Angus (Nouveau-Rosemont) : immensité d'une ville... dans la ville !

Le Parc Angus reprend le concept de Cité Paul Sauvé : un ensemble d'une ampleur exceptionnelle, avec ses luxueuses maisons de ville, semi-détachées et jumelées. Si la bâtisse excelle par sa qualité de construction, son aménagement intérieur est entièrement modifiable, ce qui permet aux futurs propriétaires de créer intégralement l'espace interne en fonction de leurs besoins spécifiques. On trouve, dans le Parc Angus, beaucoup de raisons de l'adopter : un ensemble global qui répond à l'essentiel comme au superflu et qui parvient à combler les nombreux impératifs des résidents, sans nuire à leur qualité de vie.

Prix : de 89 000 \$ à 122 900 \$

Les Cours Rouen (adjacent au Plateau Mont-Royal) : quand ville rime avec tranquille.

Les Cours Rouen, c'est un îlot paisible au cœur de Montréal. Un ensemble de maisons de ville élégantes et raffinées pour tous ceux qui veulent profiter des multiples avantages de la ville sans les inconvénients du prix, de l'agitation et du stationnement. À l'extérieur, ces maisons de ville ont tout pour vous séduire : à l'intérieur, elles sont telles que vous le souhaitez. Et leur prix est imbattable.

Prix : à partir de 109 900 \$

Les Cours Notre-Dame et les Jardins Aubrey-Duchesneau (Mercier) : près de tout, fleuve et services compris !

Les Cours Notre-Dame et les Jardins Aubrey-Duchesneau, dans le sud-est de Montréal, sont des quartiers résidentiels qui séduisent par leur résonance de campagne à même la ville. Ces ensembles immobiliers garantissent une qualité de vie optimale pour les multiples attraits du quartier mais aussi pour le luxueux confort de leurs maisons de ville. Aménagées autour d'une petite place centrale et le long de petites rues à circulation locale, ces maisons sans voisinage vertical créent un petit coin de ville sécuritaire, propre et tranquille.

Prix à partir de 92 400 \$

Rivière-des-Prairies : Villa-des-Prairies et Miraflores (R.-D.-P.) : le charme de la banlieue, le pont en moins !

En plein cœur de Montréal, dans un secteur urbain où la campagne a encore sa place, les ensembles immobiliers Villa-des-Prairies et Miraflores sont les escapades heureuses de l'urbanisation galopante de Montréal. La proximité bienfaisante de la rivière des Prairies, le voisinage du magnifique parc Gouin ou les multiples champs environnants y sont pour beaucoup. Reste que ces nouveaux projets sont le résultat d'une intégration parfaitement maîtrisée et d'une fusion réussie entre vie pratique et décor champêtre.

Prix à partir de : 94 900 \$

Les Cours Baillargeon (R.-D.-P.) : banlieue verte à Montréal !

L'ensemble des Cours Pierre Baillargeon, constitué de maisons unifamiliales de haut standard, construit l'esprit et le charme de la banlieue à même la ville, gage de l'application réussie d'un nouvel urbanisme de qualité. Comme toutes les résidences du Groupe St-Luc Habitation, elles sont spacieuses, modernes, généreusement éclairées et équipées d'un système d'insonorisation très efficace.

Prix à partir de : 110 900 \$

Pointe-aux-Trembles : Le Boisé de l'Héritage (P.-A.-T.) : une fenêtre ouverte sur la forêt.

Un boisé dans l'île de Montréal ? Mais oui ! Le projet Boisé de l'Héritage a tout pour bousculer les préjugés des farouches réfractaires à la vie en ville. En effet, les fenêtres des maisons unifamiliales du Boisé de l'Héritage s'ouvrent sur la forêt du parc-nature de la Pointe-aux-Prairies, l'un des plus beaux espaces verts de Montréal. Et cela, sans perdre les avantages de la ville : proximité des services et commerces, accès rapide au centre-ville et à l'extérieur de l'île, pas de pont à traverser...

Prix à partir de : 109 900 \$

Nous vous invitons à visiter l'un ou l'autre de nos projets immobiliers qui vous donneront matière à rêver : et si vous prenez vos rêves au sérieux, nos conseillers avisés n'attendent qu'un signe pour vous aider à y parvenir.

APCHQ

Montréal métropolitain

Val Ste-Rose

UN ENVIRONNEMENT INCOMPARABLE

Au cœur de Laval

Un beau parc et une garderie au cœur même du site

NOUVEAU

Train de banlieue à quelques pas

Livraison avant le 20 déc. 97

Rabats de 1 000 \$

À partir de **99 900 \$**

terrain/T.P.S./T.V.Q. Infras à 100 % incluses

Modèle non-illustré (Garage sous-sol).

Depuis 1979

GERMAT

Infos maisons ou terrains Laval 622-9685

Repentigny 657-0765

Une journée vraiment au poil

LES PETITS COMPAGNONS



Dr François Lubrina
collaboration spéciale

bulatoire et des compressions du ministre de la Santé.

Matraqués par une partie de la population cynophile, mis en coupe et taxés par moult administrations municipales, les chiens, tels les poilus tapis dans les tranchées, firent longtemps de la résistance passive. D'autant plus que certains éléments criminels ou un peu trop turbulents, voire voraces ou coriaces et du genre pit-bull, n'ont pas aidé la cause. Des organismes bénévoles comme Zoothérapie Québec se sont donc donné pour mission de réhabiliter le chien, de le faire accepter et aimer aussi. Et ce, tout bonnement en faisant la promotion de son utilité sanitaire et sociale, sans oublier de faire appel au civisme des propriétaires d'animaux.

Cette année, ce sera donc la cinquième édition (demain dimanche et de 10 h à 17 h) d'un Chiens/Chiens-chauds qui débutera par un rassemblement (beau temps, mauvais temps) au pavillon Jean-Paul II du parc Jarry, sur le thème *Toi, ton chien; moi, ma chienne: faisons connaissance*. Suivra ensuite, histoire de se dégourdir les pattes, une marche sur le parcours Saint-Laurent, Saint-Zotique, Henri-Julien, Jean-Talon, Saint-Denis et Gounod. Puis ce sera la grande fête des chiens avec des jeux pour pitous, des stands d'information pour les maîtres, des démonstrations et des tirages. Pour briser la glace et casser la croûte il y aura bien sûr des chiens chauds pour les participants à deux pattes, des biscuits aussi pour ceux qui en possèdent quatre.

Histoire de promouvoir le civisme canin, de rappeler à la propreté les plus négligents ou de dépanner ceux qui auraient oublié leur nécessaire de toilette canin, des sacs en plastique imprimés d'un humoristique « Hé! Merde » seront distribués gracieusement. Ces ramasse-caca porteront sûrement plus bonheur à la réputation de Pitou que l'objet du délit lui-même!

On peut joindre Zoothérapie Québec au (514) 388-0535.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

L'animal de compagnie, une présence parfois presque humaine et vitale, même au-delà de la mort.

Lâcher un retentissant « Merde! » en marchant dans une crotte de chien porte bonheur, dit-on. Mais sûrement pas à la réputation de la gent canine qui, en transformant nos trottoirs en glissants crotoirs, s'est fait des ennemis jurés.

Les chiens pourtant, aussi surprenant et paradoxal que cela puisse paraître, sont fort utiles à la santé humaine. Surtout dans un contexte de compressions budgétaires draconiennes. Leur présence, en effet, rassure et reconforte. Elle sécurise aussi les personnes seules, elle leur donne une raison d'être tant il est reconnu scientifiquement combien il est important et stimulant de se responsabiliser en s'occupant d'un plus petit ou d'un plus faible que soi.

Sur le plan sanitaire, il a été médicalement démontré aussi que le fait, banal en soi, de caresser un chien ou un chat, apaise au point de faire baisser de façon appréciable la tension artérielle. Pitou se substitue donc alors à une infirmière 24 heures sur 24... Une façon originale d'épargner des sous dans le cadre du virage am-

On se croise les doigts

LES ÉCHECS

Sylvain Barbeau

collaboration spéciale

Nos représentants, Lefong Hua et Pascal Charbonneau, connaissent un excellent tournoi à Erevan, en Arménie, où se disputent les championnats mondiaux des moins de 18 et moins de 16 ans.

À mi-chemin, leurs scores respectifs de 3 et 4 points en six parties, compte tenu de la forte opposition rencontrée, représentent des performances très respectables.

Voici deux excellentes parties contre des adversaires mieux classés qu'eux au niveau international...

Parties de la semaine

Blancs : Lefong Hua
Noirs : Dias Paulo
Quatrième ronde
Erevan, 1997

1.d4 Cf6 2.c4 c5 3.d5 e6 4.Cc3 exd5 5.cxd5 d6 6.e4 g6 7.f4 Fg7 8.Fb5+ (C'est LA variante de la Benoni qui rend cette ouverture moins populaire.) Cfd7 (L'alternative 8... Cbd7 implique un sacrifice matériel après 9.e5, un sacrifice douteux selon les parties les plus récentes.) 9.a4 Ca6 10.Cf3 O-O 11.O-O Cc7 12.Fe2 (12.Fd3 est bon aussi.) a6 13.Cd2 f5 (Crée d'énormes faiblesses pour freiner le jeu blanc à l'aile-roi; 13...Tb8 14.Cc4 Ce8 (mais pas 14...De7 15.e5! dxe5? 16.d6) est plus logique.) 14.exf5 (14.Cc4 est peut-être encore plus fort ex.: 14...fxe4 15.Cxd6 Cf6 16.Cxc8 Txc8 17.f5 avec de bonnes chances d'attaque sur le roi.) gx f5 15.Cc4 De7? (À f6, la dame aurait été moins exposée.) 16.Ff3 Fd4? (Le fou doit être préservé à tout prix et, pour ce faire, il devait demeurer à g7.) 17.Rh1 Tb8 18.Te1 Df6 19.Ce2! b5 (19...Ff2 20.Tf1 Fh4 21.g3) 20.Cxd4 cxd4 21.Ca5 Fb7 (Nécessaire et horrible.) 22.axb5 axb5 23.Cxb7 Txb7 24.b4! (Un bon coup qui ouvre la voie au Fc1 et restreint les cavaliers noirs.) Cb6 25.Fb2 Ccx d5? (Une erreur dans une position déjà sans espoir.) 26.Fxd4 Df7 27.Fxb6 Cxb6 28.Fxb7 Dxb7 29.Dxd6 Cc4 30.De6+ Rh8 31.Tad1 Dg7 32.Td7 Dc3 33.De7 et les noirs ont abandonné car le mat est difficile à éviter.

Blancs : Pascal Charbonneau
Noirs : Gabriel Sargissian
Cinquième ronde
Erevan, 1997

1.e4 c5 2.Cf3 Cc6 3.d4 cxd4 4.Cxd4 Cf6 5.Cc3 d6 6.Fg5 e6 7.Dd2 (La variante Richter-Rauzer de la sicilienne est actuellement très populaire au plus haut niveau; pas étonnant que les jeunes s'y essaient aussi.) Fe7 8.O-O O-O 9.Cb3 Db6 10.f3 Td8 (L'alternative est 10...a6.) 11.Rb1 d5? (Il faut jouer 11...a6.) 12.Fxf6 dxe4 ?? (Les noirs doivent accepter une position inférieure, peut-être défendable, en jouant 12...Fxf6 13.exd5 Fxc3 14.Dxc3 exd5 15.Dc5 Dxc5 16.Cxc5, pas très rigolo mais mieux que ce qui suit.) 13.Fxe7! Txd2 14.Cxd2! exf3 (Les noirs comprennent enfin, 14...Cxe7 15.Cc4 Dc7 16.Cb5 et la faiblesse de la première rangée est mortelle.) 15.gxf3 h6 16.Fh4 (Les blancs ont obtenu tour, fou et cavalier pour dame et pion, un échange des plus avantageux.) Dc5 17.Fe2 g5 18.Cde4 De7 19.Ff2 f5 20.Cd6 Fd7 21.Te1 (Mobilise toutes les forces pour l'assaut final.) Ce5? (Une erreur qui précipite la fin.) 22.Cxf5! exf5 23.Fd4 Cf7 (Les autres coups de cavalier permettent 24.Fc4+ avec le gain de la dame noire; les coups de roi permettent 24.Fxe5 et 25.Txd7; finalement, les autres coups se heurtent à 24.Fxe5 et 25.Fc4+.) 24.Cd5 et les noirs ont abandonné, impuissants qu'ils sont face à 25.Cf6+ suivi de 26.Cxd7+.

Tous les résultats la semaine prochaine...

Vous en aurez des frissons

PHILATÉLIE

Denis Masse

Des timbres qui font peur au monde. Voilà ce que propose la poste canadienne pour le mois de la philatélie — le mois d'octobre. Un jeu de quatre vignettes postales inspirant la frayeur a été mis en vente le 1^{er} octobre; les timbres, tous de 45 cents, rendent une image du vampire, du loup-garou, d'un fantôme et d'un lutin au visage démoniaque.

En choisissant ce thème de l'épouvante, la poste canadienne a emprunté l'ornière tracée par les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Irlande, qui ont consacré des timbres aux monstres de l'écran: Dracula, Frankenstein, Docteur Jekyll et Mister Hyde, la Momie et le Chien des Baskerville, tous sujets à donner des frissons à ceux et celles qui recevront des lettres affranchies à l'aide de ces timbres.



En proposant ces timbres spectaculaires (c'est le mot de la philatélie), l'Administration postale dit s'adresser aux jeunes et veut attirer à la philatélie de nouveaux adeptes.

Les timbres, offerts en feuilles de 16, se détachent sur un fond rouge et noir, évocateur des sinistres repaires où s'animent les esprits, parmi les chauve-souris et les tombes. Les deux tiers du tirage global de ces timbres sont vendus dans une singulière maison hantée dépliante.

Outre les timbres offerts séparément, on peut se procurer aux comptoirs philatéliques des blocs-feuillets, des plis premier jour phosphorescents et un livre intitulé *La Collection des horreurs*, qui a été produit conjointement par les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Irlande. On peut aussi commander cette panoplie philatélique en téléphonant au Centre national de philatélie, au numéro sans frais suivant: 1-800-565-4362.

Philatélie Québec

Le tout dernier numéro de *Philatélie Québec*, la revue éditée par la Fédération québécoise de philatélie, comporte 11 pages décrivant des « erreurs et variétés » relevées par l'expert Richard Gratton. Celui-ci explique, notamment, pourquoi le Comité d'expertise de la FQP ne donnera plus son opinion sur les bandes de timbres en roulettes montrant une double perforation, telles celles qui sont récemment apparues sur le marché.

Le même numéro de 52 pages (octobre/novembre 1997) compor-

te aussi un article de Jean-Claude Lafleur sur les jugements de collections dans les expositions, une section spéciale consacrée aux jeunes, un article sur les timbres apparentés à l'Estrie, une revue des plus récentes marques postales et une étude thématique fort documentée sur le diabète.

On peut se procurer *Philatélie Québec* au coût de 25 \$ par année (six numéros) ou de 45 \$ pour deux ans. Cette somme inclut les taxes et les frais de port. Par ailleurs, il est possible de se procurer chaque numéro au prix de 6 \$ en écrivant à *Philatélie Québec*, C.P. 1000, Succursale « M », Montréal, H1V 3R2.

Philatélie Québec est un magazine grand public qui aborde de façon simple mais précise tous les aspects de la philatélie. Alors que bien des publications philatéliques sont souvent bourrées d'annonces commerciales, ce magazine, abondamment illustré, consacre la majeure partie de ses pages à de l'information constituée d'articles inédits sur différents aspects de la philatélie.

Serge Hamelin passe les 1000 points

LE BRIDGE

André Trudelle

Le club Rosemont a cessé ses activités il y a belle lurette. Mon Club, qui lui a succédé, a aussi disparu. Pourtant, les excellents bridgeurs et bridgeuses que le Rosemont a formés sont toujours actifs. François Gauthier, Pierre Daigneault et Francine Cimon sont sans doute les plus connus d'entre eux.

Il en est d'autres, tels Serge Hamelin, qui sont toujours habitués de cette passion qu'est le bridge. Serge est actuel conseil à son compte. Il a appris le bridge en lisant *Five weeks to Winning Bridge*, d'Alfred Sheinwold. Il avait alors une vingtaine d'années. Étudiant en maths à l'Université de Montréal, il jouait avec des copains. Robert Tranquille était alors son partenaire favori.

Puis, Serge a fréquenté le Château, le Linton, le Laurier, le Rosemont et le club Immaculée-Conception. Il a longtemps joué en compagnie de son épouse, Diane Verret.

« Nous avons joué ensemble pendant une vingtaine d'années sans jamais connaître de véritables frictions, assure-t-il. Mais mon épouse a délaissé le bridge pour se consacrer à la sculpture. »

Claude Filion, René Perron et

Pierre Hurtubise ont aussi été au nombre de ses partenaires.

Lors du dernier Can-Am, en août dernier, Serge Hamelin a connu son meilleur régional. Son équipe a gagné un knockout et elle a pris la deuxième place dans deux autres tournois, ce qui lui a permis de passer le cap des 1000 points de maître.

« Je ne joue pas aussi souvent que j'aimerais, explique-t-il. Ma famille (Diane et lui ont eu cinq enfants) et mon travail m'ont privé de mon loisir préféré. Ce qui ne m'empêche pas de pratiquer le ski alpin pendant l'hiver et le vélo, l'été. »

L'équipe avec laquelle il a gagné le knockout comprenait Bernard Marcoux, son partenaire régulier depuis deux ans et demi, Suzanne Lapierre et Marc Poupart, de même que les New-Yorkais Ann Hoffman et Jade Barrett.

Serge Hamelin pratique un standard américain modifié basé sur la loi des levés totales. Il qualifie son style de relativement agressif. Pour lui, la clé de la réussite au bridge réside dans la lecture.

« Cette lecture est principalement orientée vers la défense », précise-t-il.

Abonné au *Bridge World*, il dévoire ce magazine dès sa parution.

Il n'aime pas particulièrement le duplicata. Il préfère les tournois par équipes de quatre et rêve d'un championnat canadien à ce niveau. Il a participé deux fois au tournoi à la ronde précédant la finale, mais sans parvenir à la finale proprement dite.

En Tunisie

Le Bermuda Bowl et la Coupe de Venise auront lieu à Hammamet, en Tunisie, du 18 octobre au 1^{er} novembre. La Montréalaise Francine Cimon, qui devait avoir Barbara Saltsman comme partenaire, jouera plutôt en compagnie de la Torontoise Mary Paul. Mme Saltsman a pris la décision de rester au pays pour des raisons familiales.

L'équipe féminine du Canada comprendra également Dianna Gordon, Sharyn Reus, Beverly Kraft et Rhoda Habert. George Holland agira comme capitaine.

Du côté masculin, le Canada sera représenté par les Ontariens Nader Hanna, Michael Roche, Jim Green, Paul Thurston et Rick Delogu. Doug Fraser, sixième membre de l'équipe et partenaire de Hanna, sera le seul Montréalais.

Belle défense

Invité à rapporter une main récemment jouée et qu'il avait aimée, Serge Hamelin raconte comment Peter Weischel a défait son contrat de 4 Co, en compétition par équipes de quatre, lors du dernier Can-Am. En Ouest, Weischel entame du 6 de Pi.

Le Roi fait la levée. Retour Pi pour le 4 le 10 et l'As. Le mort revient du 9 de Pi et Est fournit la Dame de K. La Dame fait la levée. Si Ouest rejoue Pi, Est coupe pour la troisième levée de son camp, mais la dernière, car le mort défautera un petit Tr et il sera ensui-

Donneur: Sud			
Vulnérabilité: tous			
NORD			
♠ A 9 3			
♥ 4 3 2			
♦ R 10 5 4 2			
♣ 3 2			
OUEST		EST	
♠ D 10 8 6		♠ R 5	
♥ 5		♥ 8 7 6	
♦ A 9 7 6		♦ D V 8 3	
♣ R V 9 5		♣ D 10 8 7	
SUD			
♠ V 7 4 2			
♥ A R D V 10 9			
♦ a u c u m			
♣ A 6 4			
Les enchères:			
SUD	OUEST	NORD	EST
1 Co	pas se	2 Co	pas se
4 Co	pas se	pas se	pas se
Entame: 6 de Pi			

Infographie La Presse

te en mesure de couper deux fois les Tr de la main fermée.

Mais Weischel est revenu de son singleton Co et l'infortuné déclarant s'est vu dans l'obligation de concéder deux Pi, un Tr et une coupe ou deux Pi et deux Tr.

3 lignes d'annonce
4 jours consécutifs
24,99 \$ + taxes
seulement

La Presse
ANIMAUX DOMESTIQUES
RUBRIQUE 220

(8,33 \$ par ligne supplémentaire). Vu les conditions particulières de cette offre, aucun changement ne peut être apporté au texte original en cours de publication. On peut d'autre part se prévaloir du privilège d'annulation en tout temps à partir de la première parution, mais une telle annulation n'affecte en rien la facturation qui s'établit obligatoirement sur 4 jours de publication.

Les petites annonces 285-7111
Appels interurbains sans frais: 1 800 361-5013



Jouer dans la terre: un plaisir pour les enfants

Pourquoi s'y opposer ? Les enfants adorent jouer dans la terre. Et puisque cela leur fait plaisir, pourquoi ne pas en profiter pour les faire participer à un mouvement majeur orienté sur la famille ?

Le jardinage, désormais l'activité de loisir de plein air la plus pratiquée au Canada, ne cesse d'augmenter en popularité. Les pépinières détaillantes rapportent qu'une bonne partie de cette augmentation vient du fait que, de plus en plus, les ménages jardinent et achètent leurs produits de jardinage en famille.

Nombre de parents trouvent que jardiner avec leurs enfants enseigne à ces derniers des leçons importantes, telles que le respect de l'environnement et les rouages de la nature tout en offrant une dose généreuse de plaisir pour toute la famille.

Bien qu'on suggère couramment l'entretien partagé d'un petit potager comme méthode pour insuffler l'amour du jardinage aux enfants, plusieurs experts croient que le simple plaisir de creuser dans le sol est la véritable clé du succès.

L'automne est de toute évidence la saison pour creuser dans la terre. C'est le moment de planter les végétaux de taille impressionnante avec lesquels les enfants peuvent facilement développer des rapports: les arbres et les arbustes, les graminées des gazons et des pelouses et bien sûr les bulbes à floraison printanière tels que les tulipes, les narcisses, les jacinthes et les crocus. Les planter est un projet amusant qui se marie bien avec d'autres travaux de jardinage d'automne. Faire des gros tas de feuilles d'automne peut paraître une tâche ardue pour un adulte, mais c'est un grand plaisir pour un enfant.

Des outils solides pour de petites mains

Des outils de petite taille, conçus pour les enfants, sont offerts dans plusieurs catalogues et chez de nombreux détaillants. Il faut cependant acheter des produits de qualité qui ne se briseront pas, car des outils inadéquats qui ne sont pas à la hauteur de la tâche sont aussi frustrants pour les jeunes jardiniers que les plus âgés.

Voici quelques bons outils pour les enfants: déplantoir; bêche; râteau; houe; petite brouette; ciseaux aux pointes arrondies; gants et chapeau de jardinage; panier ou seau pour le transport.

Les arbres sont l'une des réussites les plus magnifiques de dame Nature... et les enfants sont fascinés par les jeunes arbres. Au fil des années, la famille entière viendra à apprécier « l'arbre de David ». Et, bien plus tard, quand David attachera une balançoire à son arbre et dira à ses propres enfants « J'avais exactement votre âge quand nous avons planté cet arbre », les efforts de plantation de



Plusieurs experts croient que, pour insuffler l'amour du jardinage aux enfants, le simple plaisir de creuser dans le sol est la véritable clé du succès.

cette lointaine journée d'automne paraîtront particulièrement valables.

Pour choisir un jeune arbre

Avant d'acheter un arbre, il faut prendre

les précautions suivantes:

- Informez-vous de sa taille éventuelle avant de choisir un emplacement de plantation et décrivez la future allure de son arbre à l'arboriculteur en herbe.
- La plupart des jeunes arbres devraient être

plantés dans des trous d'environ 1 m de diamètre et de 50 cm de profondeur.

- Un bon drainage étant essentiel, ajoutez du gravier ou un autre matériel de drainage au fond du trou.
- Attachez le jeune arbre à un tuteur pendant les premières quelques années.
- Arrosez bien à la plantation et à l'automne, arrêtez quand le sol gèle.

Les bulbes de culture facile

Des bulbes de culture facile donnent des fleurs extraordinaires. Sans doute qu'aucune autre activité de jardinage n'est aussi solidement associée avec l'automne que la plantation de bulbes à floraison printanière. Fait surprenant, malgré leur apparence exotique, ces bulbes à fleurs sont parmi les meilleurs choix pour les débutants, incluant les enfants, car ils sont de culture très facile.

Les bulbes ne sont pas des graines, mais des plantes vivantes dont la réussite est presque assurée à la condition qu'on les met en terre à l'automne. Pour voir pourquoi, coupez un bulbe de jacinthe en deux (de haut en bas) et vous et vos enfants découvrirez le « bébé fleur » embryonnaire situé dans le centre, n'attendant que le printemps pour jaillir du sol.

Le mode de plantation des bulbes est presque toujours inclus avec votre achat. Voici cependant quelques conseils pratiques:

- Les bulbes exigent un bon drainage. Il faut donc choisir un emplacement où la pluie n'a pas tendance à former de flaques ni à rendre le sol boueux.
- De façon générale, il faut planter les bulbes à une profondeur égale à trois fois leur hauteur.
- Plantez-les avant que le sol ne gèle.
- Orientez la partie pointue du bulbe vers le haut.

En attendant l'arrivée du printemps

Un autre aspect des bulbes qui fascine les enfants est la possibilité de les « forcer », c'est-à-dire de les faire fleurir de bonne heure, en plein hiver, dans la maison. Le forçage des bulbes est à la fois une activité plaisante et aussi une occasion pour les jeunes de voir en peu de temps ce que donnera le jardin printanier. Des bulbes de narcisses « Paperwhite » et d'autres bulbes empotés font aussi d'excellents cadeaux faits à la main que les enfants peuvent offrir à grand-papa, à leur professeur ou à d'autres personnes.

En somme, l'automne n'est pas la fin, mais le début de la saison du jardinage comme activité familiale. Quand arrive le printemps, vous pouvez profiter des fruits fleuris de vos labours automnaux et ensuite planifier votre plate-bande d'annuelles et aussi, bien sûr, votre potager familial.

On peut joindre le Centre d'information des bulbes à fleurs au (416) 406-2221.

Le Stuart Laurier
condominium

235 ouest avenue Laurier

Nous transformons l'ancienne fabrique des gâteaux Stuart, en délicieux condominiums...



Visitez l'appartement-témoign et constatez... du bon goût
270-2350
lundi au vendredi de 13h à 18h
fermé le mercredi
samedi et dimanche de 13h à 17h

Bord de l'eau
CHEMIN SENNEVILLE



Maison-témoign à visiter

Luxueuses maisons de ville en copropriété avec vue superbe, mezzanine et terrasse.

95% VENDU

Heures d'ouverture:
lun., mar., mer.: 18 h à 20 h
jeu. et ven.: sur rendez-vous
sam. et dim.: 13 h à 17 h

457-6257
Niki Di Stefano



Les Châteaux Des Halles

À ANJOU

PHASE 1 À 4 VENDU À 100%

PHASE 5 MAINTENANT EN VENTE

Hâtez-vous!



À partir de 58 900 \$*
395\$ / mois
(Cap., int., taxes, frais de condos)
355-8788
7501, ave. Des Halles Anjou
*Voir règlements ville d'Anjou

LA VIE CÔTÉ JARDIN...



MAISONS JARDIN

Dans un quartier de prestige à l'Île des Sœurs, à cinq minutes du centre-ville.

Un nombre restreint de maisons de ville exclusives, À PARTIR DE **197 900 \$** (taxes incluses)

Une architecture et un design raffinés et recherchés.
Une forêt préservée dans un environnement exceptionnel.
Un site de grande qualité où se côtoient parcs, pistes de ski de fond, sentiers pédestres, école et autres services.

DOMAINE DE LA FORÊT

Contactez-nous au 762-3450 ou passez nous voir au 100, boulevard de la Forêt à l'Île des Sœurs.

le nouvel ANJOU-SUR-LE-LAC

Projet résidentiel dans un cadre champêtre



Résidences unifamiliales

- détachées
- jumelées
- en rangée

de 129 000 \$ à 225 000 \$

Maisons de grande qualité, au bord de l'eau et voisines du parc nature. Sentiers pour la marche et le vélo. À deux pas de tous les services, des grands commerces et des transports.

Bureau d'accueil 351-9580
Samedi et dimanche: 12 h à 17 h
Lundi à jeudi: 13 h à 20 h
Vendredi: fermé

Montclair
Constructeur de l'Est

La molucella : une annuelle étrange

JARDINER



Pierre Gingras

Beaucoup de questions, il a deux semaines, à *La Presse*, au sujet d'une fleur étrange triomphant dans un magnifique bouquet tout en couleur qui ornaît le bureau des téléphonistes.

Vedette d'autant plus curieuse que ses fleurs sont vertes et qu'à la base, se dressent plusieurs petites épines. Mais quelle forme étonnante ! De petites coquilles verdâtres, cachant tout au fond une minuscule tache blanche qui est la vraie fleur. C'est le calice traversé de plusieurs petites veines blanches qui prend

la forme d'une cloche ou d'une coquille, d'où leur nom de clochette d'Irlande, ou « shell flower » en anglais.

Molucella laevis, de son nom scientifique, est une plante de la famille des menthes dont on vend les semences dans plusieurs catalogues notamment chez Aimers, Horticlub et Thompson & Morgan. Curieusement, il s'agissait d'une rareté, il y a une vingtaine d'années alors qu'aujourd'hui, elle est une des fleurs de base dans de nombreux arrangements floraux. Soit dit en passant, *Molucella* est écrit indifféremment avec un ou deux « c », selon les ouvrages.

Les clochettes d'Irlande sont des annuelles très populaires dans les jardins et sont justement réputées en Europe comme fleurs coupées, notamment parce qu'elles gardent leur forme un bon moment en vase. On peut aussi les faire sécher facilement, dit-on.

Des semences réfrigérées

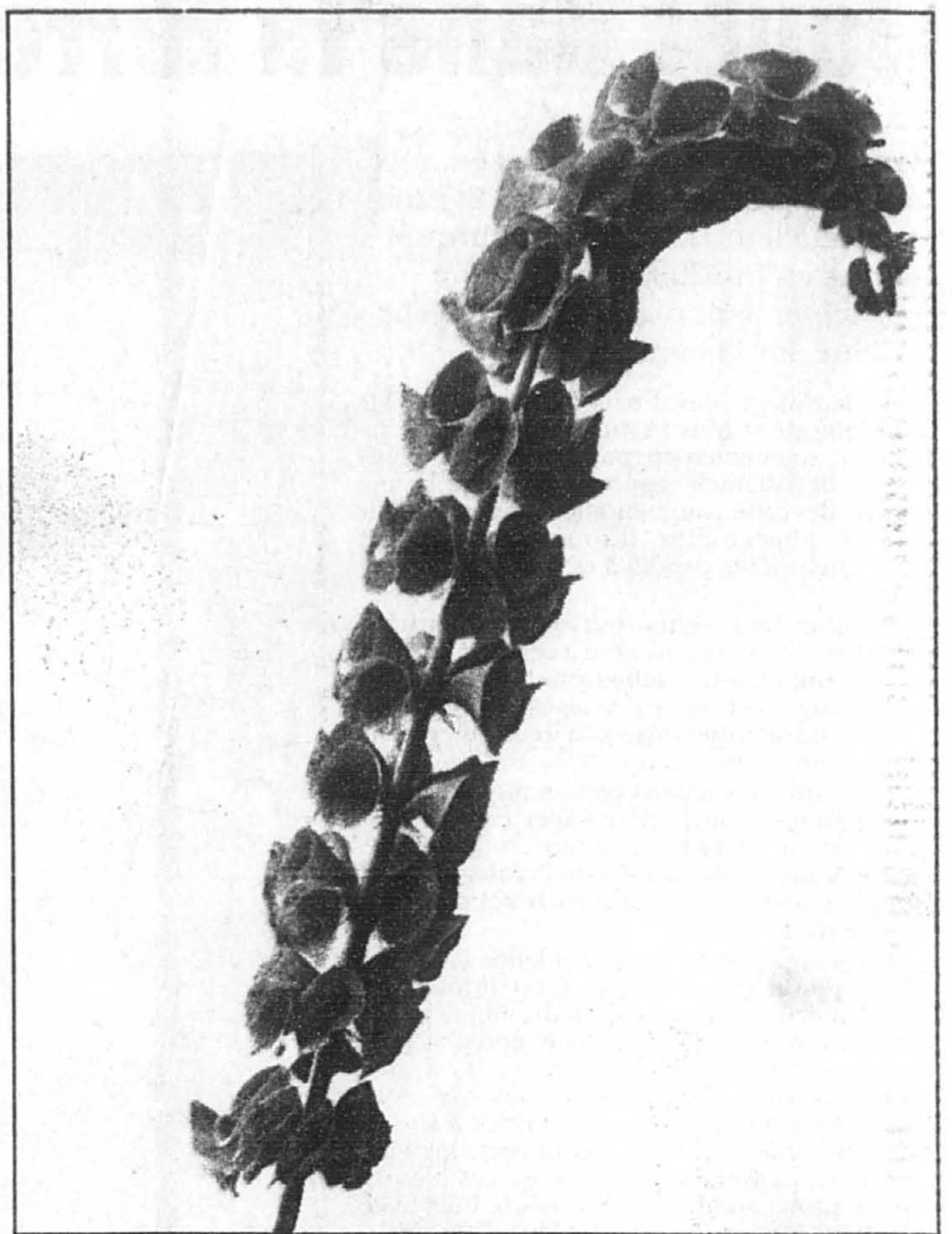
Une beauté aussi étrange ne saurait se conquérir facilement. En effet, les semis de *molucella* sont difficiles à réaliser parce que les semences exigent de la lumière pour germer, nous dit le *Taylor's Guide to Annuals*. Plusieurs ouvra-

ges horticoles conseillent de planter les graines en pleine terre au printemps, là où la saison de croissance est relativement longue. Chez nous, il serait préférable de semer en mars, à l'intérieur, en caissette ou en godet, à une température d'environ 15 degrés — la plante exige du temps frais en tout temps pour atteindre une croissance maximale.

Il suffit alors de presser la graine simplement à la surface du sol et de maintenir le terreau humide. On repique les plants à l'extérieur quand les gels tardifs du printemps sont passés, à 25 centimètres les uns des autres, en plein soleil.

Pour les semis extérieurs, on dépose les graines à la surface d'un sol léger, frais et bien drainé, puis on exerce une pression avec une planche afin qu'elles pénètrent légèrement dans le terreau, conseille le guide Taylor. On recouvre ensuite avec un mince filet de sable. Attention : il faut réfrigérer les graines au moins une semaine avant de procéder au semis.

La plante atteint 60 centimètres de hauteur mais peut grimper jusqu'à un mètre si elle a été fertilisée régulièrement et la hampe florale atteint environ 60 cm de longueur alors que les clochettes sont d'un diamètre d'environ 2,5 cm.



Les petites coquilles verdâtres de la *molucella* cachent tout au fond une minuscule tache blanche qui est la vraie fleur.

LE TOUR DU JARDIN

Encore en beauté

■ Encore un automne magnifique. Les plates-bandes sont encore toutes en couleurs et même les hibiscus vivaces étalaient encore leurs grandes fleurs parce que le gel n'a pas encore sévi dans mon patelin, sur la Rive-Sud. Du moins c'était encore le cas, en fin de semaine dernière.

Plusieurs autres plantes sont toujours en pleine floraison, dont les rudbeckies, les onagres, les gaillardes, les échinacées, les galanes (*Chelone obliqua*), les *Sedum spectabile* et même les ligulaires (*Ligularia Desdemona*). Les asters d'automne nains ont finalement donné leurs premières fleurs récemment, mais ils mettent à chaque année ma patience à dure épreuve, peut-être trop, d'ailleurs.

Toujours parmi les vivaces, les *tricyrtis*, une curiosité qui répond au nom anglais de

« Toad lily » (lis des crapauds), a commencé à fleurir vers le 20 septembre. Cette plante qui pousse dans une situation mi-ombragée offre un feuillage intéressant d'environ un mètre de hauteur et des fleurs extraordinaires... quand on les voit en gros plans, dans les catalogues. Il est vrai qu'elles sont jolies mais elles sont minuscules.

Surprise fort agréable cette fois : le *cimicifuga racemosa* « Atropurpurea ». La plante aux grandes feuilles pourpres en est à sa première floraison chez moi. Mais l'attente en valait la peine. D'une hauteur de 1,5 mètre, elle donne de fins épis de fleurs blanches qui émettent une délicieuse odeur. Une autre beauté ! J'aurai sûrement l'occasion de vous en reparler.

Toujours au rang des surprises, ces acidentheras, qui sont en fleur depuis la fin d'août seulement et qui pavoisent encore dans le jardin tout en émettant leur parfum capiteux. Normalement, ces bulbes d'été fleurissent beaucoup plus tôt. Mais voilà, je les ai plan-

tés en juin, ce qui a évidemment retardé la floraison d'autant.

Parmi les annuelles, les verveines de Buenos Aires sont plus belles que jamais, une satisfaction d'autant plus grande que plusieurs de ces plants ont été conservés tout l'hiver, dans le sous-sol, sous éclairage artificiel mais à une température très basse.

Encore de nombreuses fleurs dans les daturas qui ont connu une saison fabuleuse cette année, notamment une variété aux fleurs roses et une autre aux fleurs jaunes et doubles. Les héliotropes sont plus belles et plus parfumées que jamais, alors que les bosquets de tithonias atteignent actuellement leur apogée. Bref, un automne magnifiquement fleuri...

La radio en fleurs

■ La radio de CKAC offre maintenant un magazine horticole tous les samedis, de 10 h à midi, animé par Janine Ross et par l'horti-

culteur Bertrand Dumont, le rédacteur en chef de la revue mensuelle *Fleurs, Plantes, Jardins*. Il s'agit d'une tribune téléphonique sur un thème particulier.

La passion des roses en photos

■ La Société québécoise des roses vous invite à participer à sa réunion annuelle qui aura lieu mardi, le 14 octobre, au Centre communautaire Saint-Michel, 31, avenue Lorne, à Saint-Lambert. On profite de l'occasion pour inviter les gens qui aimeraient devenir membres à feuilleter l'album de photos de la société et à obtenir du même coup tous les renseignements pertinents sur la culture des roses. Une bonne occasion pour en apprendre plus aussi sur les soins d'automne. Les frais d'entrée sont de 2 \$ (gratuit pour les 300 membres du groupe). On se renseigne d'avantage au 653-3992.

Terrasse St-Bruno

Ouverture des nouveaux terrains pour 1998
Nouveaux modèles



à partir de 119 000 \$*

(taxes incluses)
2 à 4 chambres à coucher
1 010 à 2 480 pi. car. - avec/sans garage

Lundi au mercredi - 13 h à 21 h
Samedi et dimanche - 13 h à 17 h

653-6862

1800, rue Benoît, St-Bruno
*modèle non illustré

CONGÉ DE TAXES FONCIÈRES JUSQU'À 10 000 \$ À MONTRÉAL

Nouveau!

Les Châteaux de l'Acadie

Très jolis Condos!
Solides, pratiques, chaleureux et près de tout

1-2-3 ch., 600 à 1800 pi. ca. 59,900 \$ à 185,000 \$
c.p.s., l.v.g. incluses

Faites vite, plusieurs unités déjà vendues!
10,200 Boul. de l'Acadie (entre Sauvé & Henri-Bourassa)
Lundi à Jeudi de 13:30 h à 18 h / Vendredi : fermé
Samedi & Dimanche de 13 h à 17 h

332-4782

Le Bonsecours Vieux-Montréal Prévente

4 1/2 - 99 900 \$

- taxes en sus
- Congé de taxes foncières de 3 ans de la ville
- Salle de bain de luxe • Plafond 9 pieds
- Garage intérieur disponible
- Lun. au jeu., 14 h à 20 h
- Sam. et dim., 13 h à 17 h

977-0003 • 443-9055
410, rue Notre-Dame Est
(coin rue Bonsecours)

Spacieux penthouses et appartements sensationnels à prix imbattables nichés au coeur d'un boisé à **St-Bruno**

441-0343

Venez nous rencontrer au salon du commerce aux Promenades St-Bruno jusqu'au 5 octobre 97

Les Châteaux Champêtres
L'ultime condominium
282, boul. Seigneurial Ouest, Saint-Bruno

EcoVent SORTIE D'AIR ÉTANCHE
Pour SÈCHEUSE, SALLE DE BAIN, etc

- ✓ ÉVACUATION EFFICACE - MOINS D'ÉNERGIE
- ✓ AUCUN RETOUR D'AIR FROID
- ✓ MATÉRIAU ISOLANT, AUCUN POINT THERMIQUE
- ✓ ÉVITE LA CONDENSATION SUR LES CONDUITS
- ✓ EFFICACE ET SILENCIEUX MALGRÉ LE VENT
- ✓ BOÎTIER ESTHÉTIQUE ET RÉSISTANT
- ✓ GRILLAGE EMPÊCHANT L'INTRUSION D'ANIMAUX
- ✓ RÉDUIT LES FRAIS DE CHAUFFAGE
- ✓ INVESTISSEMENT RAPIDEMENT RENTABLE

RÉDUISER VOS COÛTS DE CHAUFFAGE!

Sécurité

EFFICACE

ÉTANCHE

Confort

Économie

CONCOURS INNOVATION PRODUITS DE CONSTRUCTION APCHQ 1995

GRANTIS PRIX L'INVENTION

DISPONIBLE EN QUINCAILLERIE OU CENTRE DE RENOVATION

Les Vieilles PROVINCES de France

BOUCHERVILLE

Le plaisir d'être chez soi!

À partir de **87 800 \$**
Taxes en sus

LE NORMANDIE

Condominium avec garage double

BUREAU DES VENTES
306, de Dijon, Boucherville, QC
(514) 449-0444

HABITATION CLASSIQUE 2000

Champfleury DE LAVAL

9 MODÈLES À VISITER

5 CONSTRUCTEURS DE RENOM

MAISONS DÉTACHÉES
de 106,900 \$ à 169,900 \$
incluant terrain, infrastructures et taxes

Une vie de quartier exceptionnelle et une adresse de choix!